



Interreg
Grande Région | Großregion
Fonds européen de développement régional | Europäischer Fonds für regionale Entwicklung



UniGR-CBS Working Paper Vol. 7

Territorial Science Echo:

**Grenzüberschreitende Governance in der Großregion
– Schwerpunkt Raumplanung**

**La gouvernance transfrontalière en Grande Région
– Focus sur l'aménagement**

NATHALIE CHRISTMANN

ESTELLE EVRARD

JENNIFER GEREND

KARINA PALLAGST

TECHNISCHE UNIVERSITÄT KAISERSLAUTERN
Karina Pallagst, Beate Caesar (Ed.)
Kaiserslautern, 2019

Nathalie Christmann

Université de Liège
Département de géographie
n.christmann@uliege.be

Estelle Evrard

Université du Luxembourg
Institute of Geography and Spatial Planning
estelle.evrard@uni.lu

Jennifer Gerend

Universität Trier
Fachbereich VI - Raum- und Umweltwissenschaften
gerend@uni-trier.de

Karina Pallagst

Technische Universität Kaiserslautern
Fachbereich Raum- und Umweltplanung
karina.pallagst@ru.uni-kl.de

UniGR-CBS 2019

Vorwort

Die Idee des *Territorial Science Echo* wurde im Rahmen des INTERREG Projektes UniGR-Center for Border Studies im Jahr 2018 ins Leben gerufen. Das UniGR-CBS ist ein grenzüberschreitendes Netzwerk von rund 80 WissenschaftlerInnen der sechs Mitgliedsuniversitäten der Universität der Großregion, die über Grenzen, ihre Bedeutungen und Herausforderungen arbeiten. Das *Territorial Science Echo* dient dem grenzüberschreitenden Wissenstransfer von innovativem raumplanerischem Wissen der ForscherInnen des Center for Border Studies der Universität der Großregion (UniGR-CBS) in Politik, öffentliche Verwaltung und Gesellschaft. Es betrifft insbesondere die Einspeisung aktueller wissenschaftlicher Ergebnisse in den Aufstellungsprozess des Regionalentwicklungskonzeptes der Großregion (REKGR).

Die Expertise der ForscherInnen des UniGR-CBS trägt damit gezielt zur Vernetzung mit dem INTERREG Projekt Regionalentwicklungskonzept der Großregion (REKGR) bei. Grenzregionen sind in besonderem Maße dazu geeignet, Labore für vergleichende Ansätze und integrative Strategien räumlicher Planung zu etablieren. In diesen Lernprozessen zu Raumplanung und Raumentwicklung können Antworten der Forschung auf sich verändernde Rahmenbedingungen mit gesellschaftlichen Anforderungen verzahnt werden. Die innovativen Ergebnisse der ForscherInnen des UniGR-CBS werden somit unmittelbar für die Praxis der Raumplanung und Raumordnung zugänglich gemacht. Dadurch wird die grenzüberschreitende Governance im Bereich Raumplanung gestärkt und auf eine wettbewerbsfähige Basis gestellt.

Außerdem sollen die wissenschaftlichen Diskurse gezielt für das REKGR nutzbar gemacht werden. Dazu wurden in fünf mit dem REKGR-abgestimmten und für die zukünftige Entwicklung der Großregion relevanten Themenfeldern („Demographie und Migration“ - „Mobilität, Verkehrsinfrastrukturen und öffentlicher Verkehr“ - „Beschäftigung und wirtschaftliche Entwicklung“ - „Energie“ - „Governance und Außenbeziehungen der Großregion“) **kurze Syntheseberichte** verfasst die sich aus **aktuellen Forschungsergebnissen** der ForscherInnen des UniGR-CBS speisen und **Herausforderungen für die Großregion** identifizieren.

Die Berichte zu den Themenfeldern wurden in Autorentams von ForscherInnen aller sechs Partneruniversitäten der UniGR verfasst mit der Vorgabe deren Ergebnisse kurz und verständlich in einem prägnanten Format (ca. 10 Seiten pro Themenfeld) darzustellen. Im November 2018 fand ein gemeinsamer Workshop der ForscherInnen des UniGR-CBS mit dem Wissenschaftsausschuss, der die Aufstellung des REKGR begleitet, sowie Akteuren der Großregion statt. Dieser diente der Reflexion der Raumentwicklung in der Großregion aus einer wissenschaftlichen Perspektive.

Der angestoßene Dialog zwischen ForscherInnen des UniGR-CBS und Akteuren der Großregion wird am Projekt REKGR erprobt und soll damit für die Bewältigung künftiger Aufgaben der Raumplanung langfristig und nachhaltig gesichert werden. In diesem Zusammenhang ist es geplant das *Territorial Science Echo* auch nach dem Ende der INTERREG Förderung im Rahmen des UniGR-CBS weiterzuführen.

ZITIERVORSCHLAG

Christmann, N.; Evrard, E.; Gerend, J. und Pallagst, K. (2019): *Territorial Science Echo*: Grenzüberschreitende Governance in der Großregion – Schwerpunkt Raumplanung. In: UniGR-CBS Working Paper Vol.7, Doi : <https://doi.org/10.25353/ubtr-xxxx-492c-e555>

Préface

Le *Territorial Science-Echo* a été créé en 2018 dans le cadre du projet INTERREG UniGR-Center for Border Studies. L'UniGR-CBS est un réseau transfrontalier d'environ 80 chercheurs et chercheuses des six Universités membres de l'Université de la Grande Région, spécialistes des frontières, leur importance et leurs défis. Le *Territorial Science Echo* est destiné au transfert de connaissances transfrontalières sur des sujets innovants dans le domaine de l'aménagement du territoire effectué par les chercheurs et chercheuses du projet Center for Border Studies de l'Université de la Grande Région (UniGR-CBS) à destination de la sphère politique, des administrations publiques et de la société civile. Il concerne en particulier la prise en compte de résultats actuels dans l'élaboration du schéma de développement territorial de la Grande Région (SDTGR).

L'expertise des chercheurs et chercheuses du projet UniGR-CBS contribue ainsi à la connexion avec le projet INTERREG schéma de développement territorial de la Grande Région (SDTGR). Les régions transfrontalières sont particulièrement adaptées à l'établissement de laboratoires pour des études comparatives et des stratégies intégratives d'aménagement du territoire. Dans ces processus d'apprentissage d'aménagement du territoire et de développement spatial, les réponses de la recherche peuvent être connectées entre elles dans des cadres évolutifs avec les défis de la société. Les résultats novateurs des chercheurs et chercheuses du projet UniGR-CBS sont directement mis à disposition des acteurs de l'aménagement du territoire et de la planification régionale. De cette manière, la gouvernance transfrontalière en matière d'aménagement du territoire est renforcée et plus compétitive.

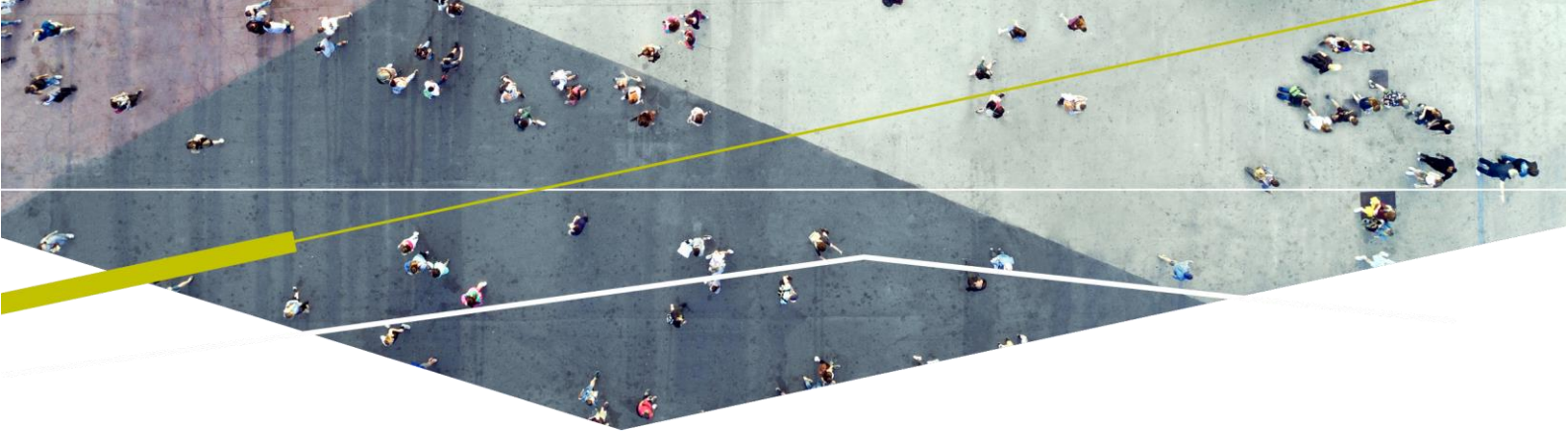
De même, les discours scientifiques doivent être utilisables dans le cadre du SDTGR. C'est pourquoi, dans 5 thèmes clés retenus en vue du SDTGR et pour le développement futur de la Grande Région (« démographie et migration » - « mobilité, infrastructures de transport et transports publics » - « emploi et développement économique » - « énergie » - « gouvernance et relations extérieures de la Grande Région »), de **courts rapports de synthèse** ont été rédigés sur la base de **résultats actuels de la recherche** des chercheurs et chercheuses du projet UniGR-CBS pour identifier **les défis de la Grande Région**.

Ces rapports sur les thèmes clefs ont été formulés par des équipes d'auteurs composées de chercheurs et chercheuses de toutes les six universités partenaires de l'Université de la Grande Région avec comme objectif de présenter les résultats dans un format court et compréhensible (environ 10 pages par thème clé). En novembre 2018 a été organisé un atelier commun de travail des chercheurs et chercheuses de UniGR-CBS avec le comité scientifique qui accompagne le SDTGR ainsi qu'avec d'autres acteurs de la Grande Région. Cet atelier a servi à la réflexion sur le développement spatial de la Grande Région d'un point de vue scientifique.

Le dialogue établi entre les chercheurs et chercheuses de l'UniGR-CBS et les acteurs de la Grande Région sera expérimenté dans le cadre du projet SDTGR et doit ainsi aider à mener à bien les tâches futures de l'aménagement du territoire à long terme d'une façon durable. Dans ce contexte, il est prévu de poursuivre la publication *Territorial Science Echo* après la fin du financement INTERREG dans le cadre du réseau UniGR-CBS.

CITATION PROPOSÉE

Christmann, N.; Evrard, E.; Gerend, J. et Pallagst, K. (2019): *Territorial Science Echo*: La gouvernance transfrontalière en Grande Région – Focus sur l'aménagement. In: UniGR-CBS Working Paper Vol.7, Doi : <https://doi.org/10.25353/ubtr-xxxx-492c-e555>



UniGR-Center for Border Studies

CENTRE EUROPEEN D'ETUDES SUR LES FRONTIERES
EUROPÄISCHES ZENTRUM FÜR GRENZRAUMFORSCHUNG

EN The UniGR-CBS is a thematic cross-border network of approximately 80 researchers within the university grouping University of the Greater Region (UniGR) conducting research on borders, their meanings and challenges. Due to its geographical position in the “heart of Europe”, its expertise and disciplinary diversity, the UniGR-CBS has the best prerequisites for becoming a European network of excellence. For the creation of a “European Center for Competence and Knowledge in Border Studies”, the Interreg VA Greater Region program provides the UniGR-CBS network with approximately EUR 2 million ERDF funding between 2018 and 2020. Within this project, the UniGR-CBS aims at developing harmonized research tools, embedding Border Studies in teaching, promoting the dialogue on cross-border challenges between academia and institutional actors and supporting the spatial development strategy of the Greater Region.

FR L'UniGR-CBS est un réseau transfrontalier et thématique qui réunit environ 80 chercheuses et chercheurs des universités membres de l'Université de la Grande Région (UniGR) spécialistes des études sur les frontières, leurs significations et enjeux. Grâce à sa position géographique au « cœur de l'Europe », à sa capacité d'expertise et à la diversité des disciplines participantes, l'UniGR-CBS revêt tous les atouts d'un réseau d'excellence européen. L'UniGR-CBS bénéficie d'un financement d'environ 2 M € FEDER pendant trois ans dans le cadre du programme INTERREG VA Grande Région pour mettre en place le Centre européen de ressources et de compétences en études sur les frontières. Via ce projet transfrontalier, le réseau scientifique UniGR-CBS créera des outils de recherche harmonisés. Il œuvre en outre à l'ancrage des Border Studies dans l'enseignement, développe le dialogue entre le monde scientifique et les acteurs institutionnels autour d'enjeux transfrontaliers et apporte son expertise à la stratégie de développement territorial de la Grande Région.

DE Das UniGR-CBS ist ein grenzüberschreitendes thematisches Netzwerk von rund 80 Wissenschaftlerinnen und Wissenschaftlern der Mitgliedsuniversitäten des Verbunds Universität der Großregion (UniGR), die über Grenzen und ihre Bedeutungen sowie Grenzraumfragen forschen. Dank seiner geographischen Lage „im Herzen Europas“, hoher Fachkompetenz und disziplinärer Vielfalt verfügt das UniGR-CBS über alle Voraussetzungen für ein europäisches Exzellenz-Netzwerk. Für den Aufbau des Europäischen Kompetenz- und Wissenszentrums für Grenzraumforschung wird das Netzwerk UniGR-CBS drei Jahre lang mit knapp 2 Mio. Euro EFRE-Mitteln im Rahmen des INTERREG VA Großregion Programms gefördert. Im Laufe des Projekts stellt das UniGR-Netzwerk abgestimmte Forschungswerkzeuge bereit, verankert die Border Studies in der Lehre, entwickelt den Dialog zu grenzüberschreitenden Themen zwischen wissenschaftlichen und institutionellen Akteuren und trägt mit seiner Expertise zur Raumentwicklungsstrategie der Großregion bei.





Grenzüberschreitende Governance in der Großregion – Schwerpunkt Raumplanung

Nathalie Christmann, Estelle Evrard, Jennifer Gerend & Karina Pallagst

Einleitung

Wenn man die zukunftsorientierte Gestaltung grenzüberschreitender Raumentwicklung in der Großregion betrachtet, wie sie derzeit mit dem grenzüberschreitenden Raumentwicklungskonzept angegangen wird, so ist es sinnvoll, auch Aspekte der Governance zu thematisieren. Pallagst et al. konstatieren diesbezüglich:

„Die Nutzung von Governance-Konzepten für Grenzräume gewinnt sowohl für die Analyse wie für die zukünftige Politik- und Planungsgestaltung an Bedeutung. Dies schafft neue Möglichkeiten zum Verstehen und Gestalten von grenzüberschreitender Interaktion, von der lokalen bis zur europäischen Ebene.“ (Pallagst, Dörrenbächer und Weith, 2018)“

In diesem Sinne werden mit diesem Territorial Science Issue wesentliche Facetten von Governance beleuchtet, die sich für die künftige Entwicklung der Großregion als relevant erweisen können. Wir stellen dar, wie thematische Kooperationen und Konflikte zur der Etablierung von Governance Strukturen beitragen. Die folgenden Abschnitte setzen sich mit den Themen Governance im Allgemeinen, Partizipation und Wohnen sowie den Außenbeziehungen der Großregion auseinander, formulieren wesentliche Herausforderungen und Empfehlungen, und sind somit als Anregungen im fachlichen Diskurs um die weitere Gestaltung des Raumentwicklungskonzeptes der Großregion zu verstehen.

Grenzüberschreitende Governance und Mehrebenensystem

Grenzüberschreitende Governance - Allgemein

Der Begriff der « Governance » bezeichnet das Zusammenspiel aller Akteure bei der Entscheidungsfindung einer Organisation. Er ist abgeleitet vom Begriff « gouvernement » [Regierung] und zielt darauf ab, Entscheidungsprozesse an die Entwicklung von Gesellschaften anzupassen, in denen private Akteure und Akteure der Zivilgesellschaft an Bedeutung gewonnen haben. Das Konzept der « Mehrebenen-Governance », das seit Beginn der 1990er-Jahre immer wichtiger wurde, beinhaltet gleichzeitig den wachsenden Einfluss infra- und supranationaler Ebenen in den politischen Entscheidungsprozessen (Streuung von Befugnissen) sowie die Entstehung eines neuen Governance-Typs, der sich auf das Zusammenspiel nicht-staatlicher Akteure im Rahmen von nicht-hierarchischen Interaktionsarten stützt (Hooghe und Marks, 2003; Piattoni, 2010; Goetz, 2008).

Im EU-Kontext besitzt die europäische Regionalpolitik eine bedeutsame Hebelwirkung für die Entwicklung von Grenzräumen auf lokaler Ebene. Sie wird auf europäischer Ebene erdacht und entwickelt, während ihre

Umsetzung in nationaler, regionaler und lokaler Verantwortung erfolgt. Die Entwicklung dieser Räume ist darüber hinaus weitgehend sowohl mit sonstigen europäischen Politiken (zum Beispiel staatliche Hilfen, Verkehr, Umwelt) als auch mit auf anderen Ebenen beschlossenen Politikrichtungen verzahnt. Zu dieser institutionellen Achse muss nun noch eine territoriale Achse hinzugefügt werden. Denn in der Tat ist die grenzüberschreitende Governance durch eine territoriale Verankerung der Entscheidungsfindung gekennzeichnet. Sie bezieht sich auf die Vorstellung von einer räumlich-politischen Einheit, die Entscheidungsgewalt, Rechtskompetenz und eingeschränkte Verantwortlichkeiten beinhaltet und in einem Raum verankert ist, dessen Befugnisse einzigartig oder aufgeteilt sein können (föderales Modell). So gesehen ist die Einrichtung einer grenzüberschreitenden Mehrebenen-Governance an den Begriff der Territorialität gekoppelt – an die Verbindungen zwischen politischer Kontrolle und eingeschränkter Legitimität in einem physischen Raum (Chilla et al., 2012, S. 964).

Der grenzüberschreitende Kontext verkompliziert die Einrichtung einer echten, territorialen Mehrebenen-Governance in beträchtlicher Weise und dies aus vier Hauptgründen (Evrard, 2017): 1) in erster Linie ist es notwendig, die „Daseinsberechtigung“ der Kooperation herauszustellen und zu umreißen; 2) in der Folge stehen die von der Kooperationsthematik betroffenen Akteure vor einem „institutionellen Vakuum“ (Hajer, 2006); mangels vorher festgelegten Rahmens muss ein politischer Prozess angestoßen werden, mit dem legitimierte Kooperationsregeln ausgehandelt und organisationsfähige Institutionen benannt werden und die Kooperation begonnen und getragen werden kann; 3) die Festlegung gemeinsamer « Spielregeln » wird umso schwieriger, je mehr sich die Zahl an potenziell interessierten Akteuren durch die Zahl an einbezogenen Einheiten vervielfacht und je unterschiedlicher Institutionen, Normen, Gewohnheiten, Kulturen und Denkweisen geartet sind; 4) im Sinne einer nachhaltigen Raumentwicklung müssen all diese Elemente in Einklang mit räumlichen Phänomenen grenzüberschreitender, gegenseitiger Abhängigkeit durchdacht werden. Die Herausforderung besteht somit darin, das Erkennen, die Beobachtung und die Überwachung räumlicher, grenzüberschreitender Trends (« kognitive Inbesitznahme des Raums ») gemeinsam mit den verschiedenen Formen von Territorialität (regionaler, nationaler, grenzüberschreitender Art, Evrard, 2017) zu denken. Letztere Dimension zielt darauf ab, die Asymmetrie zwischen institutionellem (territorialem) und funktionalem Raum zu begreifen.

Von grenzüberschreitender Kooperation hin zu einer Governance in der Großregion

Mit der Gründung der Europäischen Gemeinschaft für Kohle und Stahl im Jahr 1951 begann die grenzüberschreitende Zusammenarbeit im SaarLorLux-Raum. Daran anschließend folgte die Schaffung des Montandreiecks Saar-Lor-Lux begleitet von einem wirtschaftlichen Aufschwung in den 1950er und 1960er Jahren (vgl. Niedermeyer und Moll, 2007). In den 1970er und 1980er Jahren kam es allerdings zum Niedergang der Montanindustrie. Dieser prägte die Region sehr stark (vgl. Dörrenbächer, 2015). Die Antworten auf diese Entwicklung waren in den einzelnen Regionen unterschiedlich. Das Ziel, gemeinsame Wege zu beschreiten blieb bestehen.

Seit den 1980er Jahren entstanden zahlreiche neue Kooperationen. Zudem wurde der Kooperationsraum nach und nach erweitert (für eine detaillierte Beschreibung siehe u.a. Niedermeyer/Moll 2007 und Wittenbrock, 2010). Derzeit bilden die Regionen Saarland und Rheinland-Pfalz in Deutschland, Lothringen (im Anschluss an die französische Gebietsreform gehört Lothringen seit dem 01.01.2016 zu der neuen Region Grand Est) in Frankreich, Wallonien, die Fédération Wallonie-Bruxelles und die Deutschsprachige Gemeinschaft zusammen mit dem Großherzogtum Luxemburg die sogenannte Großregion.

Eine systematische Analyse erfolgte im Rahmen der Metroborder Studie. (siehe Arbeitsgruppe Raumplanung des UniGR-CBS 2018 für eine Auflistung der wichtigsten Schritte der Zusammenarbeit in der Großregion im Bereich Raumplanung).

Die Dimensionen der Territorialität im grenzüberschreitenden Kontext sowie die beteiligten Ebenen im Planungssystem (Chilla, Evrard und Schulz, 2012; Chilla und Schulz, 2015) tragen dazu bei, dass die Art des Austauschs nicht ohne Kritik bleibt. So wird des Öfteren wie hier im Trierischen Volksfreund angemerkt, dass die Kooperation aufgrund der Zusammenstellung unter einem Ungleichgewicht leidet:

„Auf politischer Ebene arbeitet die Großregion mit ihren Gipfeln wie eine EU im Kleinen - allerdings ohne große Befugnisse. Denn der Austausch erfolgt auf unterschiedlicher Augenhöhe: Für Luxemburg sitzt die nationale Ebene im Boot, für Rheinland-Pfalz und das Saarland die Landesregierung, für Lothringen der Regionalpräsident und die Departementräte, für die Wallonie

die Ministerpräsidenten der Region und der Gemeinschaften.“ (Trierischer Volksfreund, 23.01.2013)

In Bezug auf die Bürgerbeteiligung in der Großregion wirft Lorig (2016) die Frage auf,

„ob in dieser Großregion mit Luxemburg als (einzigem) souveränen Nationalstaat ein Kooperationsraum auf Grundlage eines transnationalen Regional Governance-Konzepts (vgl. u.a. Frey, 2002; Fürst, 2006; Deppisch, 2007) überhaupt praktikabel ist, wenn damit gemeint sein soll, dass gute Bürgerbeteiligung grenzüberschreitend, also keineswegs nur lokal und/oder punktuell erfolgen soll.“ (S. 2).

Damit spricht er eine bedeutende Frage an, die sich oftmals in grenzüberschreitenden Regionen stellt. So kann auch festgestellt werden, dass thematische Kooperationen und Konflikte zur Bildung von Governance-Strukturen beitragen oder gar von „governance to government“ (Goetz, 2008).

Diese Situation führte insbesondere zu Schaffung des Modells der « Europäischen Vereinigung für Territoriale Zusammenarbeit ». Innerhalb eines Jahrzehnts setzte sich Letzteres als bevorzugtes Governance-Tool in den Grenzräumen der EU durch – als Instrument, das die Institutionalisierung einer grenzüberschreitenden Kooperation ermöglicht, da die EVTZ Rechtspersönlichkeit und Kompetenzen erlangen kann, um grenzüberschreitende Projekte auf einem begrenzten Raum durchzuführen (Evrard, 2016). Aber wenn sie auch ein nützliches Werkzeug darstellt, um eine grenzüberschreitende, räumliche Mehrebenen-Governance zu erleichtern, so wird ihr Potenzial dennoch nicht ausreichend ausgeschöpft (Evrard und Engl, 2018).

Im Folgenden greifen die Autorinnen diesen Punkt auf und verbinden ihn mit einem der derzeit bedeutendsten Themen, nämlich dem Thema Wohnen.

Regionalentwicklung, Partizipation und Wohnen

Partizipation

Soziale und/oder politische Partizipationsräume (Arbeitsstandort/ Wohnstandort/ Nationalstaatsangehörigkeit) für Grenzgänger tragen zu der Komplexität der Zukunftsplanung in der Großregion bei. Die unterschiedlichen staatlichen Ebenen, die ungleich am regionalen Planungsprozess beteiligt sind, bestimmen die möglichen Beteiligungsebenen. Der Begriff "Nationalstaat" setzt eine vollständige Überschneidung zwischen den Grenzen der Nation und den Grenzen derer, die in einem bestimmten Staat leben voraus. Durch diese Fiktion, so Yuval-Davis (2003, S. 10), wird die Hegemonie eines Kollektivs und sein Zugang zu ideologischen Apparaten sowohl des Staates als auch der Zivilgesellschaft naturalisiert. Bei diesen nationalen Identitäten handelt es sich dann auch im Wesentlichen um Partizipationsräume, etwa wo man zur Stimmabgabe berechtigt ist.

Die Partizipationsfrage in Grenzregionen gewinnt an Aufmerksamkeit. Die Grenzgängerin, die tagsüber in beispielsweise Luxembourg arbeitet und abends nach Hause in Deutschland fährt geht das Risiko der doppelten Abwesenheit ein. Diese dringende Frage der Partizipation von Grenzgängern wurde bereits in Basel untersucht in Duchêne-Lacroix (2019). In der Großregion spielen nationale Identitäten eine ungewöhnliche Rolle auch in der kommunalen Stadtentwicklung. Deutschland Funk berichtete u.a. über Debatten, die vor den Luxemburger Wahlen 2018 stattfanden. Der Schwerpunkt lag dabei auf dem Thema „erschwinglicher“ Wohnraum. Hier wurde eine große Kluft zwischen den wahlberechtigten luxemburgischen Bürgern (die eher Eigentum besitzen) und den Zugezogenen nicht wahlberechtigten, die in einen überhitzten Wohnungsmarkt drängten, festgestellt (Pieper, 2018).

Das Jahr 2020 nähert sich mit großen Schritten. Ein guter Grund also, erneut einen Blick in das „Zukunftsbild 2020 für den interregionalen Kooperationsraum Saarland, Lothringen, Luxemburg, Rheinland-Pfalz, Wallonische Region, Französische Gemeinschaft und Deutschsprachige Gemeinschaft Belgiens“ zu werfen. Mit Blick auf den Integrationsprozess findet sich darin folgende Aussage:

„Ein Integrationsprozess, der sich nur auf die technische Seite konzentriert und nur auf die Kooperation der politischen, wirtschaftlichen oder sonstigen Institutionen setzt, wird das breite gesellschaftliche Engagement für und die Identifikation der Menschen mit der Großregion nicht erreichen. Dies sollte uns der europäische Integrationsprozess gelehrt haben.“ (Staatskanzlei Saarland, 2003, S. 56)

In den Jahren 2017/2018 untersteht die Präsidentschaft des Gipfels der Exekutiven der Großregion dem Großherzogtum Luxemburg. Der Schwerpunkt der Präsidentschaft wird bereits im Titel des Arbeitsprogramms aufgegriffen „Die Großregion – nah am Bürger“ (Präsidentschaft des Gipfels der Exekutiven der Großregion, 2017-2018, S. 1).

Auch hier stehen die Themen Integration, Gesellschaft und Identifikation mit der Region im Mittelpunkt. Allerdings sind die zivilgesellschaftlichen Akteure nicht in die Governance Arrangements der Großregion eingebunden.

Wohnen

Obwohl oft als separater und diskreter Prozess betrachtet, ist die Raumplanung eng mit der Governance von Land, Eigentum und deren Nutzung verknüpft (Blomley, 2017). Die fundamentalen Überlegungen zum Besitz, zur Regulierung und zur Versteuerung von Land, sowie den Kapitalfluss in Stadtlandschaften inmitten von Rassen- und Klassenüberlegungen begreift man unter dem Begriff „Bodenfrage“ oder „land question“ (Safransky, 2018, S. 500). Diese Frage betrifft mehrere politische, rechtliche und administrative Ebenen. Aktuelle Diskurse um die Bodenfrage, Bodenpolitik und Bodenreform finden innerhalb der einzelnen Nationen der Großregion auf unterschiedlicher Weise statt. So wird in Deutschland beispielsweise der Grundsteuer auf nationaler Ebene erneut debattiert, und viele Kommunen befassen sich gerade intensiv mit ihrer Boden- und Wohnungspolitik (z.B. durch eine Renaissance des kommunalen Wohnungsbaus). In der Großregion ist eine regionale, grenzüberschreitende Dimension der Bodenfrage besonders sichtbar, trotz unterschiedlicher nationaler und kommunaler rechtlicher, steuerlicher, raumplanerischer und sozialer Rahmenbedingungen. Es zeigt sich, dass diese Rahmenbedingungen den Wohnungsmarkt in der Großregion letztendlich nur mittelbar beeinflussen können.

Das Thema Wohnen beherrscht nicht nur die luxemburgischen Medien, sondern ist auch in den umliegenden Räumen von großer Bedeutung. So spricht man im belgischen Grenzraum etwa von einer Gesellschaft,

„die zwei Geschwindigkeiten folgt: auf der einen Seite sind die Grenzgänger, denen ihr Einkommen erlaubt dieser Art von Preisen ohne Probleme Stand zu halten und auf der anderen Seite die Sozialgeldempfänger aber auch die Einwohner mit geringem und mittlerem Einkommen, die diesem Immobilienboom nicht ‚folgen‘ können.“¹ (Le Soir, 28.02.2003)

Angespannte Wohnungsmärkte finden sich in städtischen und ländlichen Räumen in der Großregion. Der Trierischer Volksfreund berichtet, die Baulandpreise im Kreis Trier-Saarburg seien zum Teil höher als in der Stadt Trier selbst. Dabei handelt es sich um attraktive ländliche Dörfer und Mittelzentren, die für Trier und Luxembourg Pendler gut erreichbar sind. In Schweich (7.672 Einwohner) sind „450 Euro pro Quadratmeter die Regel“ im Baugebiet Ermesgraben, und in der Gemeinde Wawern (630 Einwohner) liegen Grundstückspreise zwischen 115 und 165 Euro pro Quadratmeter (Follmann, 2018).

In der Bilanz und transversalen Bestandanalyse für das REKGR wurde dieser Punkt ebenfalls aufgegriffen und in einen direkten Zusammenhang mit dem sozialen Zusammenhalt gesetzt:

„Die wirtschaftliche Dynamik Luxemburgs schlägt sich auch auf dem Wohnungsmarkt nieder, auf dem eine starke Nachfrage und damit einhergehend auch ein starker Druck auf die Immobilien- und Grundstückspreise herrscht. Dieser Druck ist in allen Grenzregionen rund um Luxemburg zu beobachten (Arlon, Trier, Thionville), was zu Problemen beim sozialen Zusammenhalt in diesen Gebieten führt, und zwar vor allem zwischen Grenzgängern und Einheimischen.“ (AGAPE et al., 2016, S. 19)

In Bezug auf das Thema Wohnen gibt es bereits einige Studien, die sich – meist mit Teilräumen – der Großregion befassen. In der Regel werden die Grenzeffekte sowie die sozialen Rekonstruktionen von Grenzen analysiert (z. B. Boesen et al., 2015; Carpentier, 2010; Nienaber und Pigeron-Piroth, 2017; Wille, 2012; siehe dazu auch Nienaber, Hamez und Mangels, 2018). Einige Studien befassen sich mit der Periurbanisierung in Grenzstädten wie Arlon (Costa und Eggerickx, 2011; Tibesar, 2007; 2008; Gerber, Klein und Carpentier,

¹ Eigene Übersetzung von : « une société à deux vitesses avec, d'un côté, des frontaliers auxquels leurs revenus permettent de faire face sans difficultés à ce type de prix et, de l'autre, des allocataires sociaux mais aussi des citoyens aux revenus modestes et moyens qui ne peuvent pas ' suivre ' cette flambée de l'immobilier. »

2010). Grenzüberschreitende Metropolisierung, Segregation und Gentrifizierung werden von einigen Autoren untersucht - in der Regel mit Blick auf ein bestimmtes Gebiet wie die französische Grenzregion oder die Oberrheinregion (Chen, Gerber und Ramadier, 2018; Diop, 2011; 2012; Gingembre, 2016; Reichert-Schick, 2017). Christmann (2017) untersucht die Wahrnehmung von Wohnsituationen in Bezug auf die Nähe zu Luxemburg in den drei Grenzregionen.

Festzustellen sind die regionalen Konsequenzen für lokale Wohnräume in Bezug auf Bezahlbarkeit, die räumliche Verteilung von Grenzgängern und deren Auswirkungen auf Verkehr und Mobilität (vgl. Caesar und Lambotte, 2018, UniGR-CBS Working Paper Vol.2), sowie eine oft räumliche Segregation innerhalb verschiedener Gemeinden (z.B. in Neubaugebieten) und der Neigung, auf der grünen Wiese zu bauen. Das Thema Wohnen hat eine enorme gesellschaftliche Bedeutung für die Zukunft der Großregion. Immobilienarrangements schließen entweder Personen ein oder verweigern ihnen den Zugang zu bestimmten Netzwerken oder Ressourcen mit einer mehr oder weniger dauerhaften Form (Blomley in Bruun et al., 2017, S. xiv). Selten wird dies so offensichtlich, wie in einer vom Trierischen Volksfreund aufgegriffenen Anzeige:

„Wer in Trier eine Wohnung zum Mieten oder gar ein Haus zum Kaufen sucht, dem passieren mitunter die skurrilsten Dinge. Sei es, dass in einer Online-Präsenz eines Maklerbüros der Wunsch des Eigentümers geäußert wird, dass ‚der Mieter idealerweise in Luxemburg arbeitet und auch dort ein eigenes Bankkonto unterhalten‘ sollte.“ (TV.de 07.07.2011)

Wohnimmobilien gehören zu einer Vorstellung der Zukunft. So ist die soziale und wirtschaftliche Erfolgswahrscheinlichkeit mit Immobilien verknüpft, da Eigentum als ein Mittel um sich gegen Unsicherheit zu schützen genutzt wird (Maurer in Bruun et al., 2017, S. 222).

Das Thema Wohnen / die regionale Bodenfrage stellt demnach eine erhebliche Governance-Herausforderung für das REKGR dar. Wie geht man diese Komplexität an? Welche Akteure und staatliche Ebenen müssen beteiligt sein? Des Weiteren muss man fragen, soll der Schwerpunkt bei einer ganzheitlichen Analyse und Zielen liegen, oder fokussiert man eher auf mögliche Maßnahmen und Anreize?

Allein die Finanzierungsanreize bilden eine sehr dynamische Kulisse: auf der deutschen Seite sind beispielsweise die Förderbank des Bundeslandes Rheinland-Pfalz (Investitions- und Strukturbank/ ISB) sowie auf Bundesebene neue Finanzierungen wie das neue „Baukindergeld“ zu nennen. Alle solche Förderungen haben ihren eigenen Fokus und räumliche Konsequenzen. Sinnvoll sicherlich sind die Pläne, eine grenzüberschreitende Beobachtungsstelle für Wohnen einzurichten. Wichtig aus unserer Sicht wäre, dass Platz für das Thema im Rahmen des REKGR Prozesses gehalten wird.

Außenbeziehungen der Großregion

Als vielfältige Thematik umfasst Governance auch die Frage der Außenbeziehungen der Großregion. Diesbezüglich konstatieren Panke et al:

“Negotiation research and liberal theories of international cooperation points out that administrative capacities, such as the ability to develop national positions in the ministries back home and swiftly pass the instructions on to the diplomats at the international negotiation table, are important prerequisites for being active beyond one’s own borders.” (Panke et al, 2017, S. 97).

Auch im Sinne der Territorialen Agenda der Europäischen Union sind die Außenbeziehungen für eine zukunftsorientierte Entwicklung Europas von Interesse, insbesondere da bezüglich der Großregion häufig ihre (fehlende) Identität angesprochen wird (Pallagst et al., 2018; Damm, 2018), gleichzeitig aber auch der Bedarf besteht, sich im globalen Wettbewerb zu positionieren. Betrachtet man die Außenbeziehungen der Großregion so bestehen diese zum einen in Bezügen zu benachbarten Kooperationsräumen wie der Oberrheinregion, Euregio Maas-Rhein, Eurometropole Lille-Kortrijk-Tournai, Union Benelux, zum anderen in der Zusammenarbeit in Netzwerken, in die die Großregion eingebunden ist. Diese werden im Folgenden kurz skizziert, wobei die folgenden Fragestellungen relevant sind:

Wie gestaltet sich die Zusammenarbeit mit anderen Grenzländern und Metropolräumen?

Welche Chancen ergeben sich für die Großregion in Hinsicht auf ihre Außenbeziehungen?

Welche Barrieren zeigen sich für die Großregion bezüglich der Außenbeziehungen?

Die Großregion steht mit der Oberrheinregion in einem sehr aktiven Austausch, der u.a. zwischen den jeweiligen Arbeitsgruppen stattfindet. Sie stellt den aktivsten Kooperationspartner dar, was sicher auch darin begründet ist, dass das Bundesland Rheinland-Pfalz in beiden Kooperationsräumen vertreten ist. Darüber hinaus werden jährlich gemeinsame Veranstaltungen organisiert. Eine konkrete Zusammenarbeit erfolgt darüber hinaus über die jeweiligen Geoinformationssysteme (GIS der Großregion und GeoRhena).

Die Euregio Maas-Rhein, ebenfalls eine grenzüberschreitende Nachbarregion der Großregion, umfasst Teilgebiete der Niederlande, Belgiens und Deutschlands. Die Zusammenarbeit ist insbesondere im belgischen Teil sehr groß, da die Kooperationspartner der Großregion im gleichen Verwaltungsgebäude sitzen und ein direkter Austausch besteht.

Die Eurometropole Lille-Kortrijk-Tournai, die Gebiete Belgiens und Frankreichs umfasst, ist die größte grenzüberschreitende Metropole Europas. Insbesondere über die Wallonie ergeben sich starke Kontakte, da diese in beiden Kooperationsräumen vertreten ist.

Mit der Union Benelux, die auf einer Regierungsvereinbarung Belgiens, Luxemburgs und der Niederlande basiert, bestehen zahlreiche Verflechtungen. Gemeinsame Interessen bestehen in den Themenfeldern Arbeitsmarkt, Verkehr, Vervollständigung des Binnenmarktes und Migration sowie über gemeinsame Veranstaltungen.

Die Großregion ist aktives Mitglied in mehreren Netzwerken bzw. Verbänden der grenzüberschreitenden Zusammenarbeit, u.a. des Europäischen Ausschusses der Regionen, der Arbeitsgemeinschaft europäischer Grenzregionen (AGEG) und der Mission Opérationelle Transfrontalière (MOT) und nimmt regelmäßig an deren Treffen teil. Auch mit dem Netzwerk Conference of European Cross-Border and Interregional Cities Networks (CECICN) besteht ein reger Austausch.

Darüber hinaus nahm die Großregion als Modellregion zusammen mit sechs weiteren Grenzregionen entlang der deutschen Grenze im Jahr 2015 bis 2017 an einem vom Bundesamt für Bau-, Stadt- und Raumforschung initiierten Modellvorhaben der Raumordnung (Projekt MORO) zur grenzüberschreitenden Raumbewertung teil, in dem der Austausch zu grenzüberschreitenden Fragen inhaltlich weiter vertieft werden konnte.

Fazit: Herausforderungen und Empfehlungen für die Großregion

Grenzüberschreitende Regionale Governance

Ergebnisse von Forschungen, in denen die Grenzräume in Europa miteinander verglichen werden, kommen zu einem einstimmigen Schluss: die Großregion ist einer der am stärksten vernetzten Räume der EU (ESPON/Universität Luxemburg, 2010). Dabei hat das Vorliegen eines grenzüberschreitenden Beschäftigungsraums weitreichende Auswirkungen auf eine ganze Anzahl von Themenstellungen (wie z.B. den Verkehr, Raumplanung, Bildung, Gesundheitswesen und soziale Absicherung, Mehrsprachigkeit, nachhaltige Entwicklung, Lokalökonomie).

Wenn diese Verflechtungen auch Chancen eröffnen, so bringen sie jedoch auch bedeutende Unterschiede / Ungleichgewichte mit sich. Forderungen bezüglich steuerlicher Ausgleichszahlungen bilden dabei nur die Spitze des Eisbergs von viel weitreichenderen Überlegungen, die man bezüglich der Funktionsweise dieses vernetzten Raumes und der Mechanismen, die seiner Strukturierung dienen, anstellen muss (Evrard, 2018). Die Raumordnung für einen strukturierten Raum kann zwar relativ einfach innerhalb eines Ballungsraums eines einzigen Staates organisiert werden, aber die Lage stellt sich völlig anders dar, sobald mehrere Staaten betroffen sind. Und eines ist klar: die sog. « kleine Außenpolitik » - jährlich anberaumte Treffen zwischen politisch Verantwortlichen - ist gewiss nötig, aber bei weitem nicht ausreichend. Wenn man eine « grenzüberschreitende, polyzentrische Metropolregion » schaffen möchte, braucht es dazu einen echten politischen und institutionellen Unterbau, der für die Öffentlichkeit sowie private Akteure und Verbände in der Region klar benannt wird und erkennbar sein muss – und dessen erste Keimzelle die EVTZ des Gipfelsekretariats darzustellen scheint. Diese Trägerschaft müsste klar definierte Prioritäten beinhalten, die allgemein anerkannt und anvisiert würden und Projekte nach sich ziehen, die durch und für dieselbe Region durchgeführt würden.

Dieses Projekt benötigt also Mittel und eine gemeinsame Vision, deren Rahmen das Raumentwicklungskonzept exakt in dem Maße bilden kann, wie es sich auf objektive, territoriale Diagnosearbeit stützt. Es könnte demnach diese Überlegung umrahmen, indem es ermöglicht, 1) die Definition von Raumordnungsprioritäten

mit weiteren bereichsbezogenen Prioritäten abzustimmen, indem 2) alle öffentlichen, privaten und Verbands-Akteure miteinander verbunden würden (da es ja um Governance geht).² Da dieser Raum vernetzt ist, ist es unabdingbar, ihn in seiner Gesamtheit zu überdenken und zu organisieren und eine Form von Sozial- und Raumvertrag zu definieren.

Bürgerbeteiligung in Grenzregionen

Ein kurzer Blick zeigt, dass das Thema bereits von einigen Akteuren aufgegriffen wurde. So hatten das Städtetz QuattroPole und der Trierer Beirat für Migration und Integration eine Reihe von Vortrags- und Diskussionsrunden zum Thema Pendler in der Grenzregion angeboten. Das Netzwerk Entwicklungspolitik im Saarland e.V. hat mit Unterstützung des „Cercle de Coopération des ONG de développement Luxembourg“ (2014) „7 Forderungen zivilgesellschaftlicher Organisationen an die Politik zur verbesserten Partizipation an Entscheidungsprozessen der EU“ aufgestellt. Diese lauten:

1. Ressourcen zur Verfügung stellen
2. Vernetzung von Nichtregierungsorganisationen lokal unterstützen
3. Vernetzung von Nichtregierungsorganisationen europaweit unterstützen
4. Europäisches Capacity Building und European Center for Civil Participation
5. Transparenz in der Politik schaffen
6. Rolle der Medien
7. Wiederkehrende lokale Foren etablieren zur Vernetzung von Zivilgesellschaft und Europapolitik

Zudem fand im Rahmen des internationalen Kongresses der Europäischen Vereinigung für Eifel und Ardennen ein Symposium „Bürgerbeteiligung“ Akteure und Gute Praktiken in der Großregion statt.

Eine Maßnahme, die in der Zukunftsvision 2020 angesprochen wird sind Foren, die dazu genutzt werden können mit öffentlichen Akteuren und Bewohnern der Region in einen Dialog zu treten. Mittlerweile werden bspw. von der Interregionalen Arbeitsmarktbeobachtungsstelle und dem Netzwerk UniGR-CBS eine Reihe solcher Foren angeboten. In Bezug auf dieses Format stellen sich allerdings noch einige Hürden. So bedürfen die Bekanntmachung und die Anregung zur Diskussion u.a. einer breiten Medienpräsenz.

Allerdings fällt auch hier auf, dass die Ansprache von Konflikten nicht immer einfach ist und dies obschon sich zahlreiche Forscher darin einig sind, dass Konflikte benannt werden müssen um Grenzen zu überwinden. Goel (o.J.) schreibt etwa: „Wenn Grenzen wirklich überwunden werden sollen, wenn Partizipation und Citoyenneté für alle erreicht werden soll, dann müssen real existierende Konflikte benannt und ernst genommen werden.“

Heintel et al. (2018) heben die Bedeutung von Konfrontation und Kommunikation in Bezug auf grenzüberschreitende Governance ebenfalls hervor:

„Cross-border Governance als Zusammenwirken unterschiedlicher Akteure und Steuerungsebenen sollte den Prozess der Kohäsion und Identitätsbildung im grenzübergreifenden Verständnis zu unterstützen in der Lage sein. Integration von und Intervention in Akteursnetzwerken unterschiedlicher Geschichte und Prägung bietet somit auch neue Formen der Konfrontation, aber auch Kommunikation, die ehemalige Barrieren neu interpretiert.“ (S. 441)

Über die Grenzen der Großregion hinaus

Als wesentliche Chance hinsichtlich der Außenbeziehungen kann der vielfältige Wissensaustausch über Netzwerke sowie im regionalen Kontext gesehen werden. Ebenso kann sich der Austausch als identitätsbildend hinsichtlich der Außenwahrnehmung durch andere Akteure darstellen.

Ein wesentliches Hemmnis bezüglich der Außenbeziehungen der Großregion stellt die Tatsache dar, dass bislang von den Akteuren der Großregion das Thema Außenbeziehungen eher nach innen gerichtet betrachtet wird, also als zu bewältigende Aufgabe zwischen den beteiligten Teilräumen. Eine Befragung mit Akteu-

² Konkrete Empfehlungen bezüglich der Raumordnung sind verfügbar unter http://loterr.univ-lorraine.fr/sites/loterr.univ-lorraine.fr/files/Policypaper/policypaper_ag-raumplanung_unigr_cbs-032018fr.pdf

ren der Großregion (Santhakumar, 2018) hat ergeben, dass in der Wahrnehmung der Akteure die Außenbeziehungen eine eher untergeordnete Rolle spielen. Vielmehr steht die Gestaltung der Governance innerhalb der Großregion im Vordergrund. Dies kann man damit erklären, dass - basierend auf Theorien von multilevel Governance und internationaler Zusammenarbeit - die Dauer der bestehenden Kooperation innerhalb einer regionalen Einheit den inneren Zusammenhalt stärkt und somit die Kooperation nach außen hin erleichtert (Panke und Lang, 2017). Die Akteure der Großregion, die in der bestehenden Form eine relativ junge regionale Kooperation darstellt, sind daher naturgemäß zunächst mit der Etablierung der inneren Strukturen von Governance beschäftigt.

In Zukunft besteht hier sicher weiterer Handlungsbedarf, gerade auch, wenn es ein Ziel sein soll, die Identität der Großregion weiter zu stärken.

LITERATUR

- Agence d'urbanisme et de développement durable Lorraine Nord. AGAPE/AGURAM/ADUAN/MOT/Technische Universität Kaiserslautern (2016) 'Raumentwicklungskonzept der Großregion. Bilanz und transversale Bestandanalyse', [online]: <http://www.granderegion.net/Mediatheque/Publications/Schema-de-developpement-territorial-de-la-Grande-Region-SDT-GR> (Abgerufen am 31.10.2018).
- Blomley, N. (2017) 'Land use, planning, and the "difficult character of property"', *Planning Theory & Practice*, Vol. 18 Nr. 3, S. 351-364.
- Boesen, E., Nienaber, B., Roos, U., Schnuer, G., Wille, C. (2015) 'Phantomgrenzen im Kontext grenzüberschreitender Wohnmigration. Das Beispiel des deutsch-luxemburgischen Grenzraums', *Europa Regional*, Vol. 22, S. 3-4. (PID): [online]: https://www.ssoar.info/ssoar/bitstream/handle/document/45991/ssoar-europareg-2015-3-4-boesen_et_al-Phantomgrenzen_im_Kontext_grenzuberschreitender_Wohnmigration.pdf?sequence=1&isAllowed=y&lnkname=ssoar-europareg-2015-3-4-boesen_et_al-Phantomgrenzen_im_Kontext_grenzuberschreitender_Wohnmigration.pdf.
- Bruun, M. H., Cockburn, P. J., Risager, B. S., und Thorup, M. (Hrsg.). (2017) 'Contested Property Claims: What Disagreement Tells Us about Ownership'
- Caesar, B. und Lambotte J.-M., (2018): Territorial Science Echo: Forschungsergebnisse im Themenfeld Mobilität, Verkehrsinfrastrukturen und öffentlicher Verkehr. *UniGR-CBS Working Paper*, Vol.2, DOI: <https://doi.org/10.25353/ubtr-xxxx-f600-07db>.
- Carpentier, S. (2010) *Die grenzüberschreitende Wohnmobilität zwischen Luxemburg und seinen Nachbarregionen*, Saint Paul, Luxemburg.
- Chen, J., Gerber, P., Ramadier, T. (2018) 'Dynamiques socio-spatiales des actifs lorrains au regard de la métropolisation transfrontalière luxembourgeoise', [online]: <http://journals.openedition.org/eps/7263> (aufgerufen am 27.08.2018).
- Chilla, T., und Schulz, C. (2015) 'Spatial development in Luxembourg: Mimetic evolution or emergence of a new planning culture?', *European Planning Studies*, Vol. 23 Nr. 3, S. 509-528.
- Chilla, T., Evrard, E. und Schulz, C., (2012), 'On the Territoriality of Cross-Border Cooperation: "Institutional Mapping" in a Multi-Level Context` *European Planning Studies*, Vol. 20 Nr.6, S. 961-980.
- Christmann, N. (2017) 'Wohnmobilität in der Großregion – eine interurbane Diskursanalyse mit Fokus auf den Städten Arlon, Thionville und Trier', Dissertation. Universität Luxemburg.
- Costa, R. und Eggerickx, T. (2011) 'Diversité démographique et profils migratoires des espaces frontaliers belges', in Rérat, P., und Wastl-Walter, D. (Hrsg.), *Mobilités et développement transfrontalier. Géoe-Regards*. Revue neuchâteloise de géographie N°4.
- Damm, G.-R. (2018) 'Herausforderungen der grenzüberschreitenden Zusammenarbeit in der Großregion – Interviews mit Handlungsträgern', in, Pallagst, K.; Hartz, A. und Caesar, B. (Hrsg.) (2018), *Border Futures – Zukunft Grenze – Avenir Frontière. Zukunftsfähigkeit grenzüberschreitender Zusammenarbeit*, abgeschlossen; Arbeitsberichte der ARL, Heft 20. Hannover, S. 56-69.

- Diop, L. (2011) 'Métropolisation transfrontalière et spécialisation sociale à Luxembourg', *L'Espace géographique*, 2011/4, Tome 40, S. 289-304.
- Diop, L. (2012) 'Par-delà les frontières. Les marchés de la métropole luxembourgeoise', *Études foncières*, Vol. 159, S. 35-41.
- Dörrenbächer, H. P. (2015) 'Ein grenzüberschreitender Wirtschaftsraum? Gemeinsame und individuelle Entwicklungen seit der Krise des Montansektors', in Wille, C. (Hrsg.): *Lebenswirklichkeiten und politische Konstruktionen in Grenzregionen. Das Beispiel der Großregion SaarLorLux: Wirtschaft – Politik – Alltag – Kultur*, Bielefeld, S. 21-37.
- Duchêne-Lacroix, C. (2019) 'Quelle peut être la participation sociale des travailleurs transfrontaliers? Réflexions sur la territorialité, la marginalité et le bien commun en contexte frontalier', *UniGR-CBS Borders in Perspective thematic issue. Les travailleurs frontaliers au Luxembourg et en Suisse: Emploi, Quotidien et Perceptions*, Vol. 2, S. 117-128.
- ESPON/Universität du Luxembourg, (2010) 'Cross-border Polycentric Metropolitan regions', Luxembourg.
- Evrard, E. (2017) *La Grande Région Saar-Lor-Lux : Vers une suprarégionalisation transfrontalière?*, Presses universitaires de Rennes, Rennes.
- Evrard, E. (2018) 'Justice spatiale - Poser la question du "Grand Luxembourg" en terme éthique'.
- Evrard, E., (2016) 'The European Grouping of Territorial Cooperation (EGTC): Towards a supraregional scale of governance in the Greater Region SaarLorLux?', *Geopolitics*.
- Evrard, E., Engl, A (2018) 'Taking stock of the European Grouping of Territorial Cooperation (EGTC): from policy formulation to policy implementation', in Medeiros, Eduardo (Hrsg.) *European Territorial Cooperation: Theoretical and Empirical Approaches to the Process and Impacts of Cross-Border and Transnational Cooperation in Europe* (2018).
- Follmann, A. (2018), '450 Euro und kein Ende in Sicht', in: Trierischer Volksfreund. 10/11 November, S. 9.
- Gerber, P., Klein, O. und Carpentier, S. (2010), 'Mobilité locale et périurbanisation transfrontalière', *CEPS/INSTEAD Working Papers*, Vol. 2010 Nr.22. 2010, S. 32.
- Gingembre, J. (2016) 'La spécialisation résidentielle dans le Sillon Lorrain', *Revue Géographique de l'Est*, Vol. 56 Nr.3-4 | 2016 : Entre Est et Ouest : une européanisation urbaine.
- Goel, U. (o.J.) 'Migration im Europa der Regionen, Überlegungen zu ungleichen Machtverhältnissen und ihren Konsequenzen', [online] <http://www.quattropole.org/media/download-532ac3be8812e>.
- Goetz, K. H. (2008) 'Governance as a Path to Government', *West European Politics*, Vol. 31 Nr.1-2, S. 258-279.
- Hajer, M. a., (2006) 'The living institutions of the EU: Analysing governance as performance', *Perspectives on European Politics and Society*, Vol. 7 Nr.1, S. 41-55.
- Heintel, M., Jeřábek, M. und Weixlbaumer, N. (2018) 'Programmatik grenzüberschreitender Zusammenarbeit und hochschuldidaktische Handlungsfelder im österreichisch-tschechischen Grenzraum: eine Projektreflexion', in Heintel, Martin; Musil, Robert, Weixlbaumer, Norbert (Hrsg.), *Grenzen – Theoretische, konzeptionelle und praxisbezogene Fragestellungen zu Grenzen und deren Überschreitungen*, Springer VS, Wiesbaden, S. 419-443.
- Hooghe, L. und Marks, G., (2003) 'Unraveling the Central State, But How? Types of Multi-Level Governance', Informal Council of Ministers responsible for Spatial Planning (2007) Territorial Agenda of the European Union: Informal Council of Ministers responsible for Spatial Planning. Leipzig.
- Lorig, W. H., Regolot, S. und Henn, S. (2016) 'Die Großregion SaarLorLux. Anspruch, Wirklichkeiten, Perspektiven', Netzwerk Entwicklungspolitik im Saarland e.V. mit Unterstützung des Cercle de Coopération des ONG de développement Luxembourg (2014) '7 Forderungen zivilgesellschaftlicher Organisationen an die Politik zur verbesserten Partizipation an Entscheidungsprozessen der EU', [online] http://www.nes-web.de/uploads/media/7_Forderungen_FINAL.pdf
- Niedermeyer, M. und Moll, P. (2007) 'SaarLorLux—vom Montandreieck zur 'Großregion. Chancen und Möglichkeiten einer grenzüberschreitenden Regionalpolitik in Europa', in Dörrenbächer, H. P., Kühne, O., Wagner, J. M. (Hrsg.), *50 Jahre Saarland im Wandel*, Saarbrücken.
- Nienaber, B. und Pigeron-Piroth, I. (2017) 'Cross-border residential mobility of people working in Luxembourg: developments and impacts', in Boesen, E. und Schnuer, G. (Hrsg.), *European Borderlands: Barriers and Bridges in Everyday Life*, Routledge, S. 127-143.

- Nienaber, B., Hamez, G., und Mangels, K. (2018) 'Territorial Science Echo: Demographie und Migration: Anziehung versus Schrumpfung', *UniGR-CBS Working Paper*, Vol. 1.
- Pallagst, K., Dörrenbächer, P. und Weith, T. (2018) 'Grenzüberschreitende Kooperation theoretisch: Erklärungsansätze aus europäischer Integration, Regionalismus und Governance', in Pallagst, K., Hartz, A., und Caesar, B. (Hrsg.) (2018) *Border Futures – Zukunft Grenze – Avenir Frontière. Zukunftsfähigkeit grenzüberschreitender Zusammenarbeit*, Arbeitsberichte der ARL, Heft 20. Hannover, S. 28-40.
- Pallagst, K.; Caesar, B. und Hartz, A. (2018) 'Einleitung: Border Futures - Ansatzpunkte für eine Weiterentwicklung der grenzüberschreitenden Zusammenarbeit im Gebiet der LAG Rheinland-Pfalz/ Hessen/ Saarland', in Pallagst, K., Hartz, A., Caesar, B. (Hrsg.) (2018) *Border Futures – Zukunft Grenze – Avenir Frontière. Zukunftsfähigkeit grenzüberschreitender Zusammenarbeit*, abgeschlossen; Arbeitsberichte der ARL, Heft 20. Hannover, S. 4-11.
- Panke, D., Lang, S. und Wiedeman, A. (2017) 'State and regional actors in complex governance systems: Exploring dynamics of international negotiations', in *The British Journal of Politics and International Relations*, Vol. 19 Nr.1, S. 91-112.
- Piattoni, S. (2010) *The theory of multi-level governance: conceptual, empirical, and normative challenges*, Oxford University Press.
- Pieper, M. (2018) 'Wenn ein Haus im eigenen Land unbezahlbar ist: Luxemburg vor der Wahl'. Deutschlandfunk. [online] <http://www.deutschlandfunk.de/informationen-am-morgen.1764.de.html> (abgerufen am 15.11.2018).
- Reichert-Schick, A. (2017) 'Rural Gentrification an der Obermosel? Eine Fallstudie zu internationaler Wohnmigration und den Herausforderungen für die Dorfentwicklung', *Europa Regional*, Vol. 24.2016(3-4), S. 77-94.
- Safransky, S. (2018) 'Land Justice as a Historical Diagnostic: Thinking with Detroit. ', *Annals of the American Association of Geographers*, Vol. 108 Nr.2, S. 499-512.
- Santhakumar, S. (2018) unveröffentlichte Studie. Fachgebiet Internationale Planungssysteme, Technische Universität Kaiserslautern.
- Staatskanzlei Saarland (2003) 'Zukunftsbild 2020 für den interregionalen Kooperationsraum Saarland, Lothringen, Luxemburg, Rheinland-Pfalz, Wallonische Region, Französische Gemeinschaft und Deutschsprachige Gemeinschaft Belgiens'.
- Tibesar, A. (2008), 'Le travail frontalier belgo-luxembourgeois', *Les cahiers transfrontaliers d'EURES*, S. 8.
- Tibesar, A. (2007), 'Marché du travail et flux transfrontaliers dans la Grande Région', *Les cahiers transfrontaliers d'EURES*, S.8.
- Wille, C. (2012) *Grenzgänger und Räume der Grenze: Raumkonstruktionen in der Großregion SaarLorLux*, Luxemburg-Studien/Études luxembourgeoises, Bd. 1. Frankfurt am Main: Peter Lang Verlag.
- Wittenbrock, R. (2010) 'Les débuts de la coopération transfrontalière dans la Grande Région SaarLorLux', in Wassenberg, B. (Hrsg.), *Vivre et penser la coopération transfrontalière (vol.1): les régions frontalières françaises contributions du cycle de recherche sur la coopération transfrontalière de l'Université de Strasbourg et de l'EuroInstitut de Kehl*, Franz Stein Verlag.
- Yuval-Davis, N. (2003) 'Nationalist projects and gender relations', *Narodna umjetnost*, Vol. 40 Nr.1, S. 9-36.



La gouvernance transfrontalière en Grande Région – l’accent mis sur l’aménagement

Nathalie Christmann, Estelle Evrard, Jennifer Gerend & Karina Pallagst

Introduction

Si on regarde l’avenir d’un développement spatial transfrontalier en Grande Région comme il est envisagé par le schéma de développement territorial, il est sensé de thématiser également des aspects de la gouvernance. A cet égard, Pallagst et al. constatent que

« L’utilisation de concepts de gouvernance pour les espaces frontaliers gagne en importance - aussi bien par l’analyse que par l’approche politique et administrative futures de l’aménagement. Cela crée de nouvelles possibilités de comprendre et d’organiser une interaction transfrontalière – du niveau local qu’au niveau européen. » (Pallagst, Dörrenbächer et Weith, 2018)

C’est dans ce sens que seront analysées dans le présent numéro de „Territorial Science Issue“ les facettes essentielles de la gouvernance qui pourront s’avérer pertinentes pour le développement futur de la Grande Région. Nous y expliquerons comment des coopérations et des conflits thématiques contribuent à établir des structures de gouvernance. Les paragraphes suivants traitent le sujet de la gouvernance en général ainsi que celui de la participation, du logement et des relations extérieures de la Grande Région. De même, les défis majeurs avec leurs recommandations y sont formulés et visent ainsi à inspirer les discours professionnels futurs sur le Schéma de Développement Territorial de la Grande Région.

La gouvernance transfrontalière et le système à plusieurs niveaux

La gouvernance transfrontalière - Généralités

Le terme « gouvernance » désigne l’association de l’ensemble des parties prenantes à la prise de décision d’une organisation. Dérivé du terme « gouvernement », il vise à adapter les processus décisionnels à l’évolution des sociétés où acteurs privés et de la société civile ont pris de l’importance. Le concept de « gouvernance multi-niveaux » qui s’est renforcé à partir des années 1990 dénote à la fois l’influence grandissante des niveaux infra et supranationaux dans les processus de prise de décision politiques (dispersion de l’autorité) ainsi que l’émergence d’un nouveau type de gouvernance, basée sur l’association d’acteurs non-étatiques dans le cadre de modes d’interactions non hiérarchiques (Hooghe et Marks, 2003 ; Piattoni, 2010 ; Goetz, 2008).

Dans le contexte de l’UE, la politique régionale européenne constitue un levier important de développement local dans les espaces frontaliers. Celle-ci est pensée et développée au niveau européen tandis que sa mise en œuvre relève des ressorts nationaux, régionaux et locaux. Par ailleurs, le développement de ces espaces est largement associé aux autres politiques européennes (p.ex. aides d’état, transport, environnement) ainsi

qu'aux politiques décidées aux autres niveaux. A ce volet institutionnel, il convient d'ajouter un volet territorial. En effet, la gouvernance transfrontalière dénote l'ancrage territorial de la prise de décision. Elle se réfère à l'idée d'une unité politique territoriale impliquant un pouvoir de décision, une compétence juridique et une responsabilité circonscrite et ancrée dans un espace dont l'autorité peut être unique ou partagée (modèle fédéral). Ainsi la mise en place d'une gouvernance multi-niveaux transfrontalière est liée à la notion de territorialité – aux liens entre contrôle politique et légitimité circonscrits dans un espace physique (Chilla et al., 2012, p. 964).

Le contexte transfrontalier complexifie considérablement la mise en place d'une véritable gouvernance territoriale multi-niveaux pour quatre raisons principales (Evrard, 2017) : 1) avant toute chose, il est nécessaire d'identifier et de circonscire la « raison d'être » de la coopération ; 2) ensuite, les acteurs concernés par la thématique de coopération se trouvent devant un « vide institutionnel » (Hajer, 2006) ; en l'absence de cadre institutionnel préétabli, il convient d'organiser un processus politique permettant de négocier des règles légitimes de coopération et des institutions à même d'organiser, de mettre en place la coopération et de la porter ; 3) la mise en place de « règles du jeu » communes est d'autant plus complexe que le nombre d'acteurs potentiellement intéressés est multiplié par le nombre d'entités concernées et où les institutions, normes, habitudes, cultures et systèmes de pensée sont différents ; 4) dans la perspective d'un développement spatial durable, l'ensemble de ces éléments doivent être pensés en adéquation avec les manifestations spatiales d'interdépendances transfrontalières. L'enjeu réside donc dans le fait de penser l'identification, l'observation et le monitoring des tendances spatiales transfrontalières (« appropriation cognitive de l'espace ») en interaction avec les différentes formes de territorialités (régionale, nationale, transfrontalière, Evrard, 2017). Cette dernière dimension vise à appréhender les asymétries entre espace institutionnel (territorial) et espace fonctionnel.

D'une coopération transfrontalière vers une gouvernance dans la Grande Région

La création de la Communauté européenne du charbon et de l'acier en 1951 a marqué le début de la coopération transfrontalière dans l'espace Sarre-Lor-Lux. Suivie de la création du triangle charbon-acier Sarre-Lor-Lux, elle a entraîné un essor économique pendant les années 1950 et 1960 (voir Niedermeyer et Moll, 2007). Au cours des années 1970 et 1980 cependant est survenu un déclin de l'industrie minière qui a joué un rôle déterminant pour la région (voir Dörrenbächer, 2015). Si les réponses apportées à cette évolution ont varié d'une région à l'autre, leur objectif de poursuivre des chemins de coopération resta inchangé.

A partir des années 1980, de nombreuses coopérations ont vu le jour. De plus, l'espace de coopération se voyait élargi de plus en plus (pour des descriptions plus détaillées veuillez voir entre autres Niedermeyer et Moll, 2007 ; et Wittenbrock, 2010). A l'heure actuelle, ce sont les régions de la Sarre et de la Rhénanie-Palatinat en Allemagne, la Lorraine en France (après la réforme territoriale française, la Lorraine appartient à la nouvelle région du 'Grand Est' depuis le 1^{er} Janvier 2016), la Wallonie, la Fédération Wallonie-Bruxelles et la Communauté germanophone ainsi que le Grand-Duché du Luxembourg qui forment la dite 'Grande Région'. Dans le cadre de l'étude 'Metroborder' une analyse systématique a été établie (voir groupe de travail aménagement du territoire du projet UniGR-CBS 2018 mettant en évidence les étapes les plus importantes de la coopération en matière d'aménagement dans la Grande Région).

Les dimensions de la territorialité dans un contexte transfrontalier ainsi que les niveaux concernés par le système de planification (Chilla, Evrard et Schulz, 2012; Chilla et Schulz, 2015) contribuent à ce que la manière d'échanger soit soumise à des critiques – comme celle du journal 'Trierischer Volksfreund' présentée ci-après, qui fait remarquer à maintes reprises que – de par sa composition - la coopération serait marquée par un déséquilibre.

« Au niveau politique, grâce à ses sommets, la Grande Région agit comme une UE en miniature – mais sans pour autant être dotée de compétences significatives. Car l'échange ne se fait pas d'égal à égal: pour le Luxembourg c'est l'échelle nationale qui domine: pour la Sarre et la Rhénanie-Palatinat leurs gouvernements régionaux respectifs se prononcent, la Lorraine est représentée par le préfet régional et les Conseils départementaux alors que pour la Wallonie ce sont les Ministre-présidents des régions et communautés qui prennent part » (Trierischer Volksfreund, 23.01.2013).

Quant à la participation citoyenne dans la Grande Région, Lorig (2016) pose la question de savoir:

« si dans cette Grande Région, qui n'intègre avec le Luxembourg qu'un seul État national souverain, un espace de coopération basé sur un concept de gouvernance régionale (voir entre

autres. Frey, 2002; Fürst, 2006; Deppisch, 2007) peut vraiment réussir si cela implique qu'une bonne participation citoyenne soit garantie de façon transfrontalière et pas seulement à l'échelle locale ou de manière ponctuelle » (p. 2)

Par ces propos il évoque une question essentielle qui se pose fréquemment dans des régions transfrontalières. On peut également constater que les coopérations basées sur des thématiques précises et des conflits favorisent la création de structures de gouvernance, voire d'un développement du style „governance to government“ (Goetz, 2008).

Cette situation a en particulier motivé la création de l'outil du « Groupement Européen de Coopération Territoriale ». En une décennie, ce dernier s'est imposé comme outil de gouvernance privilégié des espaces frontaliers dans l'UE. Cet instrument permet l'institutionnalisation d'une coopération transfrontalière puisque le GECT peut recevoir une personnalité juridique et des compétences pour mettre en œuvre des projets transfrontaliers dans un espace délimité (Evrard, 2016). Même s'il constitue un outil utile pour faciliter la mise en place d'une gouvernance territoriale multi-niveaux, son potentiel est sous-exploité (Evrard et Engl, 2018).

Par la suite, les auteurs thématiseront cet aspect en l'associant à un sujet qui est parmi les thématiques les plus vivement discutées actuellement – à savoir celui du logement.

Développement régional, participation et logement

Participation

Les lieux de participation sociaux et/ou politiques (lieu de travail/ lieu de résidence / nationalité) réservés aux frontaliers rendent la planification du futur bien complexe au sein de la Grande Région. Les différents niveaux gouvernementaux étant liés de façon inégale au processus de planification à l'échelle régionale décident sur les possibles formes de participation. La notion de l'„Etat national“ suppose qu'il y ait un chevauchement intégral entre les frontières de la nation et celles des personnes qui vivent dans un Etat déterminé. Selon Yuval-Davis (2003, 10), de par cette fiction l'hégémonie d'un organe collectif ainsi que l'accès de ce dernier aux dispositifs idéologiques tant de l'Etat que de la société civile se voient naturaliser. Ces identités nationales coïncident alors en large mesure avec des lieux de participation, avec ceux, par exemple, où l'on peut exercer son droit de vote.

La question de la participation est de plus en plus prégnante dans les espaces frontaliers. Le frontalier par exemple qui travaille au Luxembourg pendant la journée et rentre en Allemagne le soir court le risque d'une double absence.

Cette question urgente de la participation proposée aux frontaliers a déjà été analysée à Bâle par Duchêne-Lacroix (2019). Au sein de la Grande Région les identités nationales jouent également un rôle inhabituel dans le développement urbain. La chaîne de radio „Deutschlandfunk“ a couvert entre autres les débats menés avant les élections luxembourgeoises de 2018 se focalisant sur le sujet de logements „abordables“. A cet égard on a pu constater un écart immense entre des citoyens luxembourgeois ayant le droit de vote (qui sont plutôt des propriétaires) et ceux venus de l'extérieur et sans droit de vote qui se précipitaient sur un marché du logement déjà saturé (Pieper, 2018).

L'année 2020 approche à grands pas – une bonne raison pour jeter un nouveau coup d'œil sur la „vision d'avenir 2020“ pour l'espace de coopération interrégional formé par la Sarre, la Lorraine, le Luxembourg, la Rhénanie-Palatinat, la région wallonne et les communautés francophone et germanophone de la Belgique“. On y trouve la déclaration suivante concernant le processus d'intégration:

« Un processus d'intégration qui se concentre uniquement sur les aspects techniques et mise sur la coopération entre les institutions politiques, économiques ou autres ne réussira ni à générer un engagement large pour la Grande Région au sein de la société, ni à faire en sorte que les personnes y vivant s'y identifient. Ce sont les leçons que l'on devrait avoir tirées du processus d'intégration à l'échelle européenne » (Staatskanzlei Saarland, 2003, p. 56).

Au cours des années 2017/2018 c'est le Grand-Duché du Luxembourg qui assure la présidence du sommet des exécutifs de la Grande Région. La priorité de cette présidence se reflète déjà dans le titre de son programme de travail qui est intitulé „Une Grande Région proche du citoyen“ (Präsidentschaft des Gipfels der Exekutiven der Großregion, 2017-2018, p. 1). Là aussi, les thèmes de l'intégration, de la société et de l'identification avec la région sont placés au centre de l'intérêt. Pourtant, les parties prenantes de la société civile

ne sont pas toutes impliquées dans les dits ‚Governance Arrangements‘ [structures de gouvernance envisagées] de la Grande Région.

Logement

Bien qu’il soit considéré souvent comme un processus séparé et discret, l’aménagement spatial est étroitement lié à la gouvernance des territoires et des propriétés ainsi qu’à leur exploitation / utilisation (Blomley, 2017). Les réflexions fondamentales sur la propriété foncière, sur la régulation et à l’imposition de terrains ainsi que sur le flux de capitaux dans le paysage urbain dans un contexte de classes et de races est compris par le terme « question de sol » ou bien « land question » (Safransky, 2018, p. 500). C’est une question qui concerne plusieurs niveaux politiques, juridiques et administratifs. Les débats actuels sur la question de sol, la politique foncière et la réforme agraire sont menés de différentes manières dans les nations représentées dans la Grande Région. En Allemagne par exemple, on a recommencé à discuter à l’échelle nationale de la taxe foncière et beaucoup de communes sont en train de réviser leur politique foncière et du logement (entraînant ainsi p.ex. une renaissance de la construction de logements d’utilité publique). Malgré la présence de conditions-cadres différentes en matière de droit, d’impôts, d’aménagement et d’affaires sociales dans la Grande Région, la dimension régionale et transfrontalière de la question du sol s’y fait particulièrement remarquer. Mais en fin de compte, force est de constater que ces conditions-cadres ne peuvent influencer qu’indirectement le marché du logement dans la Grande Région.

Le sujet du logement ne domine pas seulement les médias luxembourgeois ; il est aussi de grande actualité dans les régions avoisinantes. Dans l’espace frontalier belge par exemple, on parle d’une société qui... :

« bouge à deux vitesses: d’un côté de la frontière, il y a les frontaliers disposant d’un revenu qui leur permet de faire face sans aucun problème à ce niveau des prix, et de l’autre côté, les bénéficiaires d’aide sociale mais aussi des habitants ayant des revenus moyens et bas qui ne sont pas en mesure de „suivre“ cette flambée de l’immobilier. » (Le Soir, 28.02.2003)

Il existe des marchés du logement tendus dans tous les espaces urbains et ruraux de la Grande Région. Le journal ‚Trierischer Volksfreund‘ rapporte que les prix des terrains à bâtir du district de Trier-Saarburg seraient en partie plus élevés que ceux de la Ville de Trêves. Il s’agit de villages à caractère rural et attrayants ou de centres moyens que les frontaliers peuvent facilement atteindre à partir de Trêves et de Luxembourg ville. Dans la zone de construction de Ermesgraben à Schweich (qui compte 7.672 habitants) un prix de « 450 Euros par mètre carré est la règle » et dans la commune der Wawern (630 habitants) les prix d’achat s’élèvent à entre 115 et 165 Euros par mètre carré (Follmann, 2018).

Dans son bilan et son analyse transversale de l’état des lieux le SDTGR tient également compte de cet aspect qui a été mis en relation immédiate avec la cohésion sociale :

« La dynamique économique du Luxembourg influe également directement sur le marché du logement où il y a une forte demande accompagnée d’une pression énorme sur les prix de l’immobilier et des terrains. Cette pression est à observer dans toutes les régions frontalières aux environs du Luxembourg (Arlon, Trêves, Thionville) ce qui entraîne des problèmes liés à la cohésion sociale dans ces régions – problèmes qui surgissent notamment entre des frontaliers et des habitants indigènes.» (AGAPE et al., 2016, p. 19)

Il existe déjà plusieurs études sur le sujet du logement qui portent souvent sur des versants de la Grande Région. En règle générale, on tend à analyser tant les effets exercés par les frontières que la reconstruction sociale de ces dernières (p. ex. Boesen et al., 2015; Carpentier, 2010; Nienaber et Pigeron-Piroth, 2017; Wille, 2012; voir aussi Nienaber, Hamez et Mangels, 2018). Certaines études se penchent sur la périurbanisation dans des villes situées à proximité de la frontière comme Arlon (Costa et Eggerickx, 2011; Tibesar, 2007 ; 2008; Gerber, Klein et Carpentier, 2010). D’autres auteurs étudient la métropolisation transfrontalière, la ségrégation et gentrification – et cela souvent en ciblant une région précise comme la région frontalière française ou la Haute-Moselle (Chen, Gerber et Ramadier, 2018; Diop, 2011, 2012; Gingembre, 2016; Reichert-Schick, 2017). Christmann (2017) analyse la perception d’une situation résidentielle en relation avec la proximité des trois régions frontalières au Luxembourg.

A l’échelle régionale, on peut constater des répercussions sur des zones de logement locales en termes de prix abordables, de répartition spatiale des frontaliers, d’effets sur les transports (cf. Caesar et Lambotte, 2018) ainsi qu’une ségrégation spatiale à l’intérieur de certaines communes (p.ex. dans des lotissements) et la tendance de s’installer en pleine campagne. Le sujet de l’habitat revêt une importance sociétale énorme

pour l'avenir de la Grande Région car les planifications en matière d'immobilier servent soit à l'inclusion de personnes, soit leur empêchent l'accès à certains réseaux ou ressources et cela d'une façon plus ou moins durable (Blomley dans Bruun et al., 2017, p. xiv).

Cet aspect se montre de manière particulièrement évidente dans l'annonce suivante tirée du journal „Trierischer Volkfreund“:

« Qui cherche un logement à louer, voire une maison à acheter à Trêves est parfois confronté à des situations bien étranges. Que ce soit qu'une agence immobilière exprime à travers son site en ligne le souhait du propriétaire que le locataire devrait travailler de préférence au Luxembourg et devrait y détenir aussi son propre compte bancaire » (TV.de 07.07.2011).

Les propriétés résidentielles font partie d'une vision de l'avenir. Voilà pourquoi la probabilité d'un succès social et économique est liée à l'immobilier car l'on se sert de la propriété pour se protéger contre l'insécurité / précarité (Maurer dans Bruun et al., 2017, p. 222).

Par conséquent, pour le SDTGR les sujets de l'habitat et de la question du sol constituent un défi énorme à relever en termes de gouvernance. Comment faire face à cette complexité? Quels acteurs et niveaux nationaux doivent être impliqués? De plus, il faut préciser si l'accent doit être mis plutôt sur une analyse globale et la définition d'objectifs ou s'il faudrait se focaliser sur la présentation de mesures potentielles et d'incitations.

Les incitations financières, quant à elles, se présentent déjà de façon bien dynamique: du côté allemand il existe par exemple la „Förderbank des Bundeslandes Rheinland-Pfalz“ (Investitions- und Strukturbank/ ISB) [banque spécialisée sur le développement au niveau du Land de Rhénanie-Palatinat] ainsi que de nouvelles aides financières au niveau fédéral comme p.ex. le „Baukindergeld“ [des allocations familiales encourageant la construction de maisons]. Toutes ces subventions et encouragements ont différentes vocations et conséquences spatiales. Sans aucun doute, l'idée de créer un observatoire transfrontalier du logement est bien raisonnable et à notre avis, il faudrait continuer à se pencher sur ce sujet dans le cadre du processus du SDTGR.

Les relations extérieures de la Grande Région

Sujet à multiples facettes, la gouvernance implique également la question des relations extérieures de la Grande Région. A cet égard Panke et al. constatent que:

« Negotiation research and liberal theories of international cooperation points out that administrative capacities, such as the ability to develop national positions in the ministries back home and swiftly pass the instructions on to the diplomats at the international negotiation table, are important prerequisites for being active beyond one's own borders. » (Panke et al., 2017, p. 97).

C'est aussi dans le sens de l'agenda territorial de l'Union Européenne que les relations extérieures jouent un rôle essentiel pour le développement tourné vers l'avenir de l'Europe et cela d'autant plus qu'en parlant de la Grande Région, il est souvent question de l'identité (manquante) de cette dernière (Pallagst et al., 2018; Damm, 2018). En même temps, il y a un fort besoin de s'affirmer dans la compétition mondiale. En analysant les relations extérieures de la Grande Région, on peut constater qu'elles se basent sur des rapports avec des espaces de coopération avoisinants comme la région du Rhin Supérieur, l'Euregio Meuse-Rhin, l'Euro-métropole Lille-Kortrijk-Tournai ou l'Union Benelux d'une part, et sur la coopération au sein de réseaux dont la Grande Région fait partie d'autre part. Par la suite, ces derniers seront brièvement présentés sur la base des questionnements suivants:

- Comment se présente la coopération avec d'autres espaces frontaliers et métropolitains?
- Quelles chances s'offrent à la Grande Région grâce à ses relations extérieures?
- Quels obstacles se posent pour la Grande Région à l'égard de ses relations extérieures?

La Grande Région entretient un échange très actif avec la région du Rhin Supérieur – échange se basant entre autres sur le contact entre les différents groupes de travail. Cette région représente le partenaire de coopération le plus actif ce qui s'explique sûrement par le fait que le Land de Rhénanie-Palatinat fait partie des deux espaces de coopération. A cela s'ajoute que chaque année des manifestations communes sont

organisées et qu'il y a, de plus, une coopération concrète dans le cadre des systèmes d'informations géographiques (SIG de la Grande Région et GeoRhena).

L'Euroregio Meuse-Rhin qui est également une région transfrontalière voisine de la Grande Région intègre certaines parties des Pays Bas, de la Belgique et de l'Allemagne. La coopération est particulièrement intense dans le versant belge puisque les partenaires de coopération de la Grande Région se trouvent dans le même bâtiment administratif ce qui facilite un échange direct entre eux

L'Eurométropole Lille-Kortrijk-Tournai qui réunit les versants belge et français est la plus grande métropole transfrontalière d'Europe. C'est notamment à travers la Wallonie que des contacts forts se sont établis car celle-ci est représentée dans les deux espaces de coopération.

Il existe de nombreuses relations étroites avec l'Union Benelux qui est issue d'un accord intergouvernemental entre la Belgique, le Luxembourg et les Pays Bas. Elle partage des intérêts communs sur des sujets comme le marché du travail, les transports, l'achèvement du marché unique ou la migration – et dans l'organisation de manifestations communes.

La Grande Région est un membre actif dans plusieurs réseaux ou associations qui favorisent la coopération transfrontalière – comme p.ex. le Comité européen des régions, l'Association des régions frontalières européennes (ARFE) et la Mission Opérationnelle Transfrontalière (MOT) - et participe régulièrement aux rencontres de ceux-ci. Elle a en outre établi un échange dynamique avec le réseau de la *Conference of European Cross-Border and Interregional Cities Networks* (CECICN).

De plus, la Grande Région a servi de région modèle - tout comme six autres régions frontalières situées le long de la frontière allemande - en participant de 2015 à 2017 à un projet pilote en matière d'aménagement du territoire (projet MORO) qui visait l'observation des espaces transfrontaliers. Ce dernier était initié par le 'Bundesamt für Bau-, Stadt- und Raumforschung' [Office fédéral pour des recherches en construction, urbanisme et aménagement] et avait pour but d'approfondir l'échange sur les questions transfrontalières.

Conclusion: Les enjeux et recommandations pour la Grande Région

Gouvernance régionale transfrontalière

Les résultats des recherches comparant les espaces frontaliers en Europe sont unanimes : la Grande Région constitue l'un des espaces dans l'UE les plus interdépendants (ESPON/Université du Luxembourg, 2010). L'existence d'une aire d'emploi transfrontalière a d'importants impacts sur un grand nombre de thématiques (p. ex. transport, aménagement, enseignement, santé et protection sociale, multilinguisme, développement durable, économie locale).

Par ailleurs, si ces interdépendances ouvrent des opportunités, elles sont également vectrices de disparités importantes. Les revendications autour des compensations fiscales constituent le point le plus saillant d'une réflexion plus vaste à mener sur le fonctionnement de cet espace interdépendant et sur les mécanismes à mettre en place pour le structurer (Evrard, 2018). Si l'organisation d'un aménagement du territoire structuré peut se faire de manière relativement aisée dans une agglomération au sein d'un état unique, la situation est tout autre dès lors que plusieurs états sont concernés. Une chose est certaine, la « *kleine Außenpolitik* » - les rencontres annuelles entre responsables politiques – sont certainement nécessaires mais insuffisantes. La mise en place d'une « région métropolitaine polycentrique transfrontalière » nécessite un véritable portage politique et institutionnel clairement identifié et identifiable pour le public et les acteurs privés et associatifs du territoire, dont le GECT Secrétariat Sommet semble constituer l'embryon. Ce portage devrait comprendre des priorités clairement définies, acceptées et poursuivies par tous, et des projets mis en œuvre par et pour cette même région.

Ce projet nécessite donc des moyens et une vision commune dont le Schéma de développement du territoire peut constituer le cadre précisément dans la mesure où ce dernier se fonde sur un diagnostic territorial objectif. Il peut constituer le cadre de cette réflexion précisément dans la mesure où il peut permettre d'articuler 1) la définition de projets prioritaires d'aménagement du territoire avec les autres priorités sectorielles de la coopération 2) tout en associant l'ensemble des parties prenantes, publiques, privées, associatives (puisque'il s'agit bien de gouvernance).³ Puisque cet espace est interdépendant, il convient de le penser et de l'organiser ensemble, de définir une forme de contrat social et spatial.

³ Des recommandations précises concernant l'aménagement du territoire sont disponibles sous http://loterr.univ-lorraine.fr/sites/loterr.univ-lorraine.fr/files/Policypaper/policypaper_ag-raumplanung_unigr_cbs-032018fr.pdf

La participation citoyenne dans les espaces frontaliers

Un rapide coup d'œil montre que plusieurs acteurs se sont déjà penchés sur cette thématique. En effet, le réseau de villes de Quattropole ainsi que le comité consultatif de Trêves pour la migration et l'intégration ont proposé une série de conférences et de tables rondes relatives au sujet des travailleurs frontaliers dans la région frontalière. Soutenu par le 'Cercle de Coopération des ONG de développement Luxembourg (2014)', le 'Netzwerk Entwicklungspolitik im Saarland e.V.' [Réseau sarrois pour la politique de développement en Sarre] a formulé « 7 revendications de la part d'organisations de la société civile » qui sont adressées à la politique et qui « visent une participation améliorée aux processus décisionnels de l'UE ». Elles se présentent comme suit:

1. Mise à disposition de ressources
2. Promotion de la mise en réseau des ONG à l'échelle locale
3. Promotion de la mise en réseau des ONG à l'échelle européenne
4. 'Capacity Building' à l'échelle européenne et création d'un 'European Center for Civil Participation'
5. Créer plus de transparence dans la politique
6. Rôle des médias
7. Mise en place de forums d'échange réguliers à l'échelle locale pour la mise en réseau de la société civile et la politique européenne

Par ailleurs, il y a eu dans le cadre du congrès international de l'Association européenne pour l'Eifel et les Ardennes un symposium portant sur „La participation citoyenne – les acteurs et bonnes pratiques dans la Grande Région“. Une mesure dont il est question dans le cadre de la vision d'avenir 2020 concerne des forums d'échange qui sont censés favoriser le dialogue avec des acteurs publics et les habitants de la région. Actuellement, de tels forums sont déjà proposés p.ex. par l'Observatoire interrégional du marché de l'emploi (OIE) et le réseau UniGR-CBS. Néanmoins, ce format se voit toujours confronté à certains obstacles car pour le faire connaître et inviter à la discussion il faut être bien représenté dans les médias.

Dans ce contexte force est de constater qu'il n'est pas toujours facile de thématiser des conflits – et cela malgré le fait que de nombreux chercheurs sont bien d'accord sur la nécessité de parler des conflits si l'on souhaite franchir les frontières. Goel (s.a.) par exemple dit que: « Si l'on veut vraiment dépasser les frontières et réaliser une participation et citoyenneté pour tous il faut appeler les conflits réellement existants par leur nom et les prendre au sérieux » Heintel et al. (2018) soulignent également l'importance de la confrontation et la communication par rapport à une gouvernance transfrontalière:

« La 'Cross-border Governance' en tant que coopération entre différents acteurs et niveaux de pilotage devrait être en mesure de soutenir le processus de la cohésion et de la création d'identité dans un contexte transfrontalier. Le fait d'être intégré et d'intervenir dans des réseaux d'acteurs de différentes formes et historiques comporte donc un nouveau type de confrontation mais aussi de communication qui aident à réinterpréter les anciennes barrières. » (p. 441)

Par-delà les frontières de la Grande Région

Un aspect essentiel qui favorise les relations extérieures consiste dans l'échange du savoir à travers des réseaux et dans un contexte interrégional. Et ce même échange peut s'avérer créateur d'identité en ce qui concerne sa perception par des acteurs de l'extérieur.

Ce qui entrave considérablement les relations extérieures de la Grande Région c'est le fait que jusqu'à présent les acteurs de cette dernière traitent ce sujet en interne, c'est-à-dire, comme une tâche à accomplir par et entre les versants concernés. Un sondage mis en œuvre avec des acteurs de la Grande Région (Santhakumar, 2018) a révélé que dans la perception de ces derniers, les relations extérieures ne jouent qu'un rôle subordonné. C'est l'organisation de la gouvernance à l'intérieur de la Grande Région qui est primordiale. Cela s'explique par le fait que – sur la base des théories d'une gouvernance à plusieurs niveaux et de la coopération internationale – le facteur de la durée d'une coopération existante à l'intérieur d'une entité régionale renforce la cohésion interne et facilite ainsi la coopération avec le monde externe (Panke et Lang, 2017). Voilà pourquoi il est tout à fait compréhensible que les acteurs de la Grande Région – une structure

de coopération relativement récente sous sa forme actuelle – s’occupent prioritairement de l’implémentation des structures internes de gouvernance.

A cet égard, il faudra sans doute faire preuve d’efforts supplémentaires à l’avenir et cela d’autant plus que l’on vise à renforcer encore l’identité de la Grande Région.

REFERENCES

- Agence d’urbanisme et de développement durable Lorraine Nord. AGAPE/AGURAM/ADUAN/MOT/Technische Universität Kaiserslautern (2016) ‘Raumentwicklungskonzept der Großregion. Bilanz und transversale Bestandsanalyse’, [online]: <http://www.grandregion.net/Mediatheque/Publications/Schema-de-developpement-territorial-de-la-Grande-Region-SDT-GR> (consulté le 31. octobre 2018).
- Blomley, N. (2017) ‘Land use, planning, and the “difficult character of property”’, *Planning Theory & Practice*, vol.18 n°3, pp. 351-364.
- Boesen, E., Nienaber, B., Roos, U., Schnuer, G. et Wille, C. (2015) ‘Phantomgrenzen im Kontext grenzüberschreitender Wohnmigration. Das Beispiel des deutsch-luxemburgischen Grenzraums’, *Europa Regional*, vol. 22, n° 3-4. (PID): [online]: https://www.ssoar.info/ssoar/bitstream/handle/document/45991/ssoar-europareg-2015-3-4-boesen_et_al-Phantomgrenzen_im_Kontext_grenzuberschreitender_Wohnmigration.pdf?sequence=1&isAllowed=y&lnkname=ssoar-europareg-2015-3-4-boesen_et_al-Phantomgrenzen_im_Kontext_grenzuberschreitender_Wohnmigration.pdf.
- Bruun, M. H., Cockburn, P. J., Risager, B. S., et Thorup, M. (Éd.). (2017) ‘Contested Property Claims: What Disagreement Tells Us about Ownership’
- Caesar, B. et Lambotte J.-M., (2018): Territorial Science Echo : Résultats actuels en matière de recherche sur les thématiques de la mobilité, des infrastructures de transports et des transports publics. *UniGR-CBS Working Paper* vol.2, DOI: <https://doi.org/10.25353/ubtr-xxxx-f600-07db>.
- Carpentier, S. (2010) *Die grenzüberschreitende Wohnmobilität zwischen Luxemburg und seinen Nachbarregionen*, Saint Paul, Luxembourg.
- Chen, J., Gerber, P. et Ramadier, T. (2018) ‘Dynamiques socio-spatiales des actifs lorrains au regard de la métropolisation transfrontalière luxembourgeoise’, [online]: <http://journals.openedition.org/eps/7263> (appelé le 27.08.2018).
- Chilla, T. et Schulz, C. (2015) ‘Spatial development in Luxembourg: Mimetic evolution or emergence of a new planning culture?’ *European Planning Studies*, vol. 23 n°3, pp. 509-528.
- Chilla, T., Evrard, E. et Schulz, C., (2012), ‘On the Territoriality of Cross-Border Cooperation: “Institutional Mapping” in a Multi-Level Context’, *European Planning Studies*, vol. 20 n°6, pp. 961–980.
- Christmann, N. (2017) ‘Wohnmobilität in der Großregion – eine interurbane Diskursanalyse mit Fokus auf den Städten Arlon, Thionville und Trier’, Dissertation. Universität Luxemburg.
- Costa, R. et Eggerickx, T. (2011) ‘Diversité démographique et profils migratoires des espaces frontaliers belges’, dans Rérat, P. et Wastl-Walter, D. (éd.), *Mobilités et développement transfrontalier. Géographie Regards*. Revue neuchâteloise de géographie N°4.
- Damm, G.-R. (2018) ‘Herausforderungen der grenzüberschreitenden Zusammenarbeit in der Großregion – Interviews mit Handlungsträgern’, dans Pallagst, K.; Hartz, A. et Caesar, B. (eds.) (2018) *Border Futures – Zukunft Grenze – Avenir Frontière. Zukunftsfähigkeit grenzüberschreitender Zusammenarbeit*, abgeschlossen; Arbeitsberichte der ARL, Heft 20. Hannover, pp. 56-69.
- Diop, L. (2011) ‘Métropolisation transfrontalière et spécialisation sociale à Luxembourg’, *L’Espace géographique*, vol. 2011 n 4, Tome 40, pp. 289-304.
- Diop, L. (2012) ‘Par-delà les frontières. Les marchés de la métropole luxembourgeoise’, *Études foncières*, vol. 159, pp. 35–41.

- Dörrenbächer, H. P. (2015) 'Ein grenzüberschreitender Wirtschaftsraum? Gemeinsame und individuelle Entwicklungen seit der Krise des Montansektors', dans Wille, C. (éd.), *Lebenswirklichkeiten und politische Konstruktionen in Grenzregionen. Das Beispiel der Großregion SaarLorLux: Wirtschaft – Politik – Alltag – Kultur*, Bielefeld, pp. 21–37.
- Duchêne-Lacroix, C. (2019) 'Quelle peut être la participation sociale des travailleurs transfrontaliers? Réflexions sur la territorialité, la marginalité et le bien commun en contexte frontalier', *UniGR-CBS Borders in Perspective thematic issue. Les travailleurs frontaliers au Luxembourg et en Suisse: Emploi, Quotidien et Perceptions*. vol. 2, pp. 117-128.
- ESPON/Université du Luxembourg, (2010) 'Cross-border Polycentric Metropolitan regions', Luxembourg.
- Evrard, E. (2017) *La Grande Région Saar-Lor-Lux : Vers une suprarégionalisation transfrontalière?*, Presses universitaires de Rennes, Rennes.
- Evrard, E. (2018) 'Justice spatiale - Poser la question du "Grand Luxembourg" en terme éthique'.
- Evrard, E., (2016) 'The European Grouping of Territorial Cooperation (EGTC): Towards a supraregional scale of governance in the Greater Region SaarLorLux?' *Geopolitics*.
- Evrard, E. et Engl, A (2018) 'Taking stock of the European Grouping of Territorial Cooperation (EGTC): from policy formulation to policy implementation', in : Medeiros, Eduardo (Eds.) *European Territorial Cooperation : Theoretical and Empirical Approaches to the Process and Impacts of Cross-Border and Transnational Cooperation in Europe* (2018).
- Follmann, A. (2018), '450 Euro und kein Ende in Sicht', in : *Trierischer Volksfreund*. 10/11 November, pp. 9.
- Gerber, P., Klein, O. et Carpentier, S. (2010), 'Mobilité locale et périurbanisation transfrontalière' *CEPS/INSTEAD Working Papers*, n°2010/22. 2010, pp. 32.
- Gingembre, J. (2016) 'La spécialisation résidentielle dans le Sillon Lorrain', *Revue Géographique de l'Est*, vol. 56 n°3-4 | 2016 : Entre Est et Ouest : une européanisation urbaine.
- Goel, U. (o.J.) 'Migration im Europa der Regionen, Überlegungen zu ungleichen Machtverhältnissen und ihren Konsequenzen', [online] <http://www.quattropole.org/media/download-532ac3be8812e>.
- Goetz, K. H. (2008) 'Governance as a Path to Government.', *West European Politics*, vol. 31 n°1-2, pp. 258-279.
- Hajer, M. a., (2006) 'The living institutions of the EU: Analysing governance as performance', *Perspectives on European Politics and Society*, vol. 7 n°1, pp. 41–55.
- Heintel, M., Jeřábek, M. et Weixlbaumer, N. (2018) 'Programmatik grenzüberschreitender Zusammenarbeit und hochschuldidaktische Handlungsfelder im österreichisch-tschechischen Grenzraum: eine Projektreflexion', dans Heintel, M.; Musil, R. et Weixlbaumer, N. (éd.) *Grenzen – Theoretische, konzeptionelle und praxisbezogene Fragestellungen zu Grenzen und deren Überschreitungen*. Wiesbaden. Springer VS, pp. 419-443.
- Hooghe, L. et Marks, G., (2003) 'Unraveling the Central State, But How? Types of Multi-Level Governance', *Informal Council of Ministers responsible for Spatial Planning (2007) Territorial Agenda of the European Union: Informal Council of Ministers responsible for Spatial Planning*. Leipzig.
- Lorig, W. H., Regolot, S. et Henn, S. (2016) 'Die Großregion SaarLorLux. Anspruch, Wirklichkeiten, Perspektiven',
- Netzwerk Entwicklungspolitik im Saarland e.V. mit Unterstützung des Cercle de Coopération des ONG de développement Luxembourg (2014) ' 7 Forderungen zivilgesellschaftlicher Organisationen an die Politik zur verbesserten Partizipation an Entscheidungsprozessen der EU', [online] http://www.nesweb.de/uploads/media/7_Forderungen_FINAL.pdf
- Niedermeyer, M. et Moll, P. (2007) 'SaarLorLux–vom Montandreieck zur 'Großregion. Chancen und Möglichkeiten einer grenzüberschreitenden Regionalpolitik in Europa', dans: Dörrenbächer, H. P., Kühne, O. et Wagner, J. M. (Hrsg.): *50 Jahre Saarland im Wandel*. Saarbrücken.
- Nienaber, B. et Pigeron-Piroth, I. (2017) 'Cross-border residential mobility of people working in Luxembourg: developments and impacts', dans : Boesen, E. et Schnuer, G. (éd.), *European Borderlands: Barriers and Bridges in Everyday Life*, Routledge, pp. 127–143.
- Nienaber, B., Hamez, G. et Mangels, K. (2018) 'Territorial Science Echo: Demographie und Migration: Anziehung versus Schrumpfung', *UniGR-CBS Working Paper*, Vol. 1.

- Pallagst, K., Dörrenbächer, P. et Weith, T. (2018) 'Grenzüberschreitende Kooperation theoretisch: Erklärungsansätze aus europäischer Integration, Regionalismus und Governance', dans Pallagst, K., Hartz, A. et Caesar, B. (éd.) (2018) *Border Futures – Zukunft Grenze – Avenir Frontière. Zukunftsfähigkeit grenzüberschreitender Zusammenarbeit*, Arbeitsberichte der ARL, Heft 20. Hannover, pp. 28-40.
- Pallagst, K., Caesar, B. et Hartz, A. (2018) 'Einleitung: Border Futures - Ansatzpunkte für eine Weiterentwicklung der grenzüberschreitenden Zusammenarbeit im Gebiet der LAG Rheinland-Pfalz/ Hessen/ Saarland', dans Pallagst, K., Hartz, A. et Caesar, B. (éd.) (2018) *Border Futures – Zukunft Grenze – Avenir Frontière. Zukunftsfähigkeit grenzüberschreitender Zusammenarbeit*, abgeschlossen; Arbeitsberichte der ARL, Heft 20. Hannover, pp. 4-11.
- Panke, D., Lang, S. et Wiedeman, A. (2017) 'State and regional actors in complex governance systems: Exploring dynamics of international negotiations', : *The British Journal of Politics and International Relations*, vol. 19 n°1, pp. 91-112.
- Piattoni, S. (2010) *The theory of multi-level governance : conceptual, empirical, and normative challenges*, Oxford University Press.
- Pieper, M. (2018) 'Wenn ein Haus im eigenen Land unbezahlbar ist: Luxemburg vor der Wahl'. Deutschlandfunk. [online] <http://www.deutschlandfunk.de/informationen-am-morgen.1764.de.html> (consulté le 15. novembre 2018).
- Reichert-Schick, A. (2017) 'Rural Gentrification an der Obermosel? Eine Fallstudie zu internationaler Wohnmigration und den Herausforderungen für die Dorfentwicklung', *Europa Regional*, vol. 24.2016(3-4), pp. 77-94.
- Safransky, S. (2018) 'Land Justice as a Historical Diagnostic : Thinking with Detroit. ', *Annals of the American Association of Geographers*, vol. 108 n°2), pp. 499-512.
- Santhakumar, S. (2018) unveröffentlichte Studie. Fachgebiet Internationale Planungssysteme, Technische Universität Kaiserslautern.
- Staatskanzlei Saarland (2003) 'Zukunftsbild 2020 für den interregionalen Kooperationsraum Saarland, Lothringen, Luxemburg, Rheinland-Pfalz, Wallonische Region, Französische Gemeinschaft und Deutschsprachige Gemeinschaft Belgiens'.
- Tibesar, A. (2008), 'Le travail frontalier belgo-luxembourgeois', *Les cahiers transfrontaliers d'EURES*, pp. 8.
- Tibesar, A. (2007), 'Marché du travail et flux transfrontaliers dans la Grande Région', *Les cahiers transfrontaliers d'EURES*, pp.8.
- Wille, C. (2012) *Grenzgänger und Räume der Grenze: Raumkonstruktionen in der Großregion SaarLorLux*, Luxemburg-Studien/Études luxembourgeoises, Bd. 1. Frankfurt am Main: Peter Lang Verlag.
- Wittenbrock, R. (2010) 'Les débuts de la coopération transfrontalière dans la Grande Région SaarLorLux', dans Wassenberg, B. (éd.), *Vivre et penser la coopération transfrontalière (vol.1): les régions frontalières françaises contributions du cycle de recherche sur la coopération transfrontalière de l'Université de Strasbourg et de l'EurolInstitut de Kehl*, Franz Stein Verlag.
- Yuval-Davis, N. (2003) 'Nationalist projects and gender relations', *Narodna umjetnost*, vol. 40 n°1, pp. 9-36.

cbs.uni-gr.eu
borderstudies.org

 @unigr_cbs



Interreg
Grande Région | Großregion



Fonds européen de développement régional | Europäischer Fonds für regionale Entwicklung

